

A32M84 il Gallery of Canada, Ottawa  
A13/T742 Québec, Quebec  
1965  
OFF ationale du Canada, Ottawa  
Musée du Québec, Québec

T R E ^ S U R E S

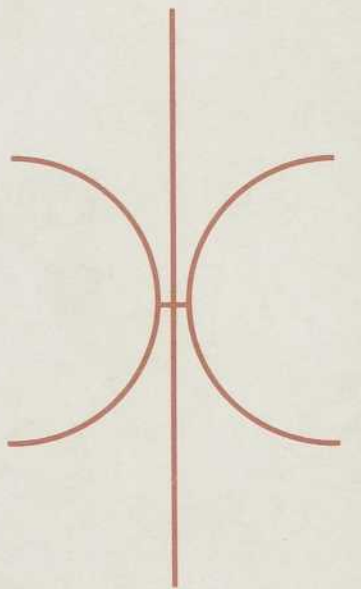
F R O M

Q U E B E C

T R E S O R S

D E

Q U E B E C





Bibliothèque Nationale du Québec

Treasures from Quebec

An Exhibition of Paintings Assembled  
from Quebec and its Environs.  
The National Gallery of Canada, Ottawa  
Musée du Québec, Québec  
1965

Trésors de Québec

Exposition de peintures provenant  
de Québec et des environs.  
La Galerie nationale du Canada, Ottawa  
Musée du Québec, Québec  
1965

Honorary Patron His Excellency General  
The Right Hon. Georges P. Vanier  
DSO MC CD  
*Governor-General of Canada*

Patrons The Right Hon. Lester B. Pearson  
PC MP MA LLD  
*Prime Minister of Canada*

His Excellency Monseigneur Maurice Roy  
OBE DD DPh  
*Archbishop of Quebec*

Sous le haut patronage de Son Excellence le général  
le très honorable Georges P. Vanier  
DSO MC CD  
*Gouverneur général du Canada*

et le patronage du très honorable Lester B. Pearson  
CP Député MA LLD  
*Premier ministre du Canada*

de Son Excellence  
Monseigneur Maurice Roy,  
OBE DD DPh  
*Archevêque de Québec*

A32 M84

A13/T742-

1965

OFF

Michel Dessailant

*Votive of Madame Riverin and Her Four Children*  
*Ex-voto de Madame Riverin et de ses quatre enfants*

6



This is the first occasion at the National Gallery on which such a comprehensive sampling of early Canadian painting from the collections of one city has been gathered together into one exhibition. It will demonstrate to scholar and interested public alike something of the scope and quality of the art treasures collected in and around the city of Quebec during the period from the seventeenth to the twentieth century. We must be very grateful for the keen sense of history that has resulted in the preservation of these works throughout the years. They form an important chapter in the history of painting in Canada.

On behalf of the Trustees of the National Gallery of Canada I should like to thank M. Gérard Morisset, director of the Quebec Museum and acknowledged authority on early Canadian art, and all others who have so generously lent works to this exhibition. The selection of works was made, and the catalogue in very large part written, by Mr J. R. Harper (now of the McCord Museum, McGill University) while he was still curator of Canadian art at the National Gallery. The work has been completed by Dr R. H. Hubbard, chief curator of the National Gallery.

Charles F. Comfort, Director  
The National Gallery of Canada, Ottawa  
October 1964

C'est peut-être la première fois qu'on réunit en une seule exposition une collection aussi complète des peintures anciennes du Québec. Au public amateur, tout comme à l'érudit, elle donne un aperçu de l'envergure et de la qualité de l'activité artistique de la ville de Québec et de ses environs, du XVII<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup>. Ces œuvres d'art représentant une période importante de l'histoire de la peinture au Canada ont été très justement replaçées dans leur contexte historique.

Au nom des administrateurs de la Galerie nationale du Canada, je remercie sincèrement le conservateur du Musée du Québec, M. Gérard Morisset, dont l'autorité est reconnue comme historien de l'art canadien, traditionnel, de même que ceux qui ont bien voulu nous prêter des tableaux pour cette exposition. Celle-ci, sans leur généreuse contribution, n'aurait pu revêtir autant d'importance.

Nous sommes redevables du choix des tableaux et de la rédaction de la plus grande partie du catalogue à M. J. R. Harper, qui était alors conservateur de l'art canadien à la Galerie nationale. M. Harper est aujourd'hui conservateur du Musée McCord de l'Université McGill. Le travail a été terminé par M. R. H. Hubbard, conservateur en chef de la Galerie nationale.

Le directeur Charles F. Comfort  
La Galerie nationale du Canada, Ottawa  
Octobre 1964

It is possible for men to concern themselves more with what they have lost than with what they still possess. With this attitude to actuality they may suppress the joys of the present along with the disappointments of the past. As with men, so with nations. Nations may also neglect their inheritance, not so much through indifference to it as through lack of a proper feeling for it or of curiosity about it.

Yet some countries like some men have thrown off this crippling lethargy and have delved more or less deeply into the past of their cultures. The result has been the re-discovery of lost civilizations and of the many works they produced. The work was begun by the Encyclopaedists during the period of the Enlightenment, and the stocktaking of the cultural heritage of Europe continued throughout the century that followed theirs. This activity, called into being by individual interest and enterprise, becomes in our day a stark necessity, if our inheritance from the past is to be saved from oblivion.

The Province of Quebec could not forever evade the task, so daunting and so difficult, of recovering her arts of the past, of classifying them and making them known. The work was begun officially in 1937 and the harvest of these years has been rich indeed. In this exhibition the National Gallery of Canada and the Quebec Museum present to the public but a small portion of the many treasures unearthed by the workers at the Inventaire des Œuvres d'Art in Quebec. The majority of the oils and water colours included had previously been known only to a handful of specialists seeking out the works of our artists and craftsmen of the past.

Our forebears practised the arts and crafts as much of necessity as by inclination. Our present industrial age, in its turn, has much to learn from the more leisured society of the past. More exhibitions of this sort will help to accomplish this end.

Gérard Morisset FRSC

On ne connaît pas plus ses richesses que les choses qu'on a perdues. C'est ainsi qu'on s'achemine peu à peu vers l'indifférence à l'égard de son propre héritage et qu'on oublie les joies aussi bien que les déceptions. Les nations ne se comportent pas autrement que les individus. Elles négligent, elles oublient leur patrimoine ; non sans doute par mépris ; mais par insensibilité, ou incurie. Il arrive cependant que certaines nations, de même que certains hommes, réagissent contre cette funeste léthargie et entreprennent des investigations plus ou moins poussées dans les profondeurs des âges révolus. On assiste alors à une sorte de résurrection de civilisations inconnues, dont on s'explique mal l'étonnante richesse. Commencés au « siècle des lumières » par les encyclopédistes, les grands inventaires se sont poursuivis avec beaucoup d'activité au cours du siècle suivant ; ils sont devenus de nos jours un besoin, une nécessité culturelle.

Le Québec ne pouvait reculer devant la tâche, immense et difficile, de découvrir son patrimoine artistique, de le classer méthodiquement et de le faire connaître. Cette tâche, il l'a entreprise officiellement en l'année 1937. La moisson a été abondante.

C'est une infime partie des trésors qu'ont trouvés les enquêteurs de l'Inventaire des Œuvres d'art, que la Galerie nationale d'Ottawa et le Musée du Québec offrent à la curiosité des amateurs. La plupart des tableaux et aquarelles de l'exposition des *Trésors de Québec* n'étaient jusqu'ici familiers qu'à de rares connaisseurs, dont la fonction consiste précisément à rechercher les ouvrages de nos artistes et artisans d'autrefois.

Comme nos ancêtres se sont livrés, par nécessité et par goût, à tous les arts et métiers, il est souhaitable que d'autres expositions de ce genre soient montrées au public, afin que l'homme de l'âge industriel connaisse mieux la civilisation lente qui a précédé la nôtre.

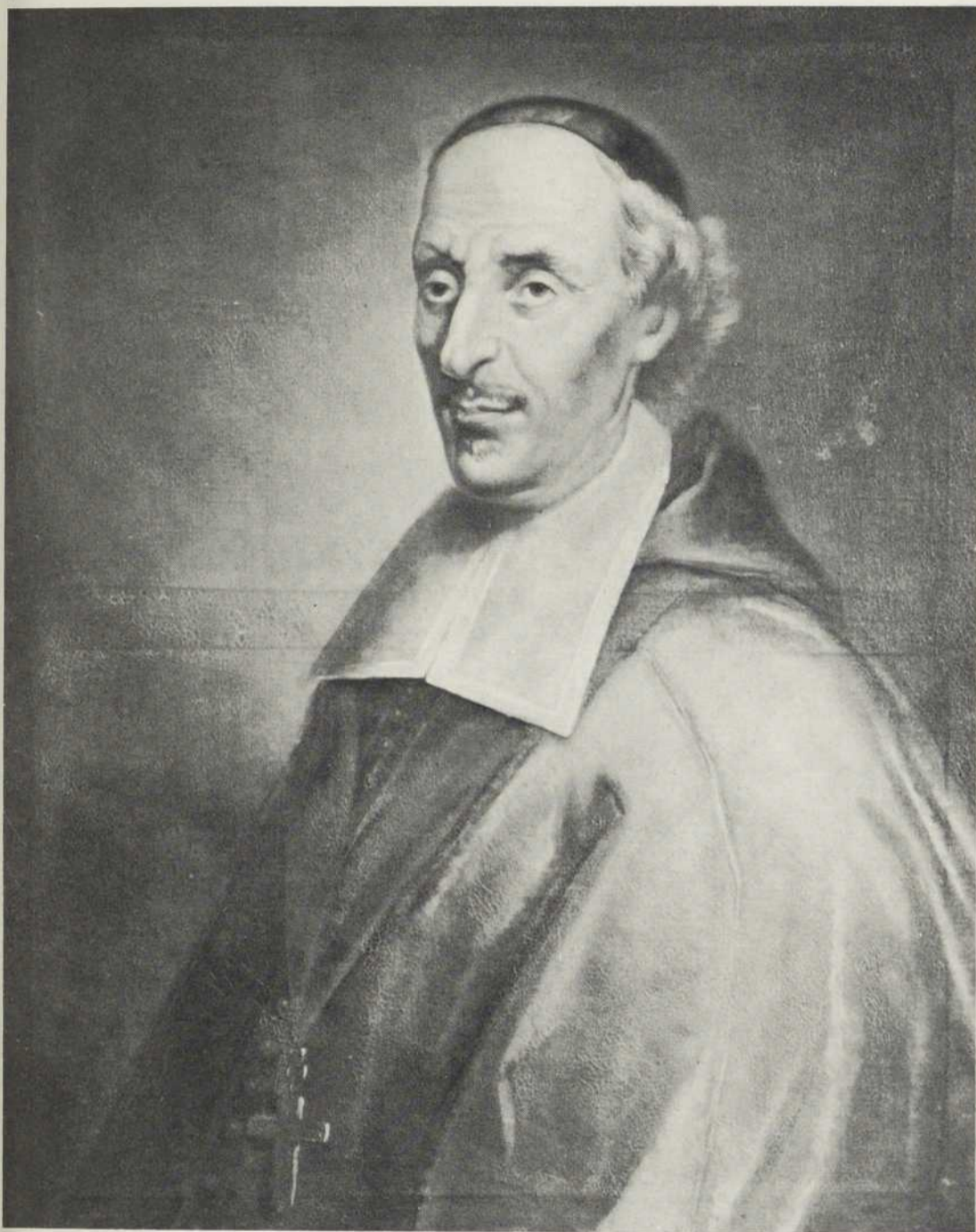
Gérard Morisset  
de la Société Royale du Canada



Frère Luc (Claude François)

*Portrait of Monseigneur de Laval*  
*Portrait de Monseigneur de Laval*

1



Frère Luc (Claude François)

*The Virgin and Child*  
*La Vierge et l'Enfant*

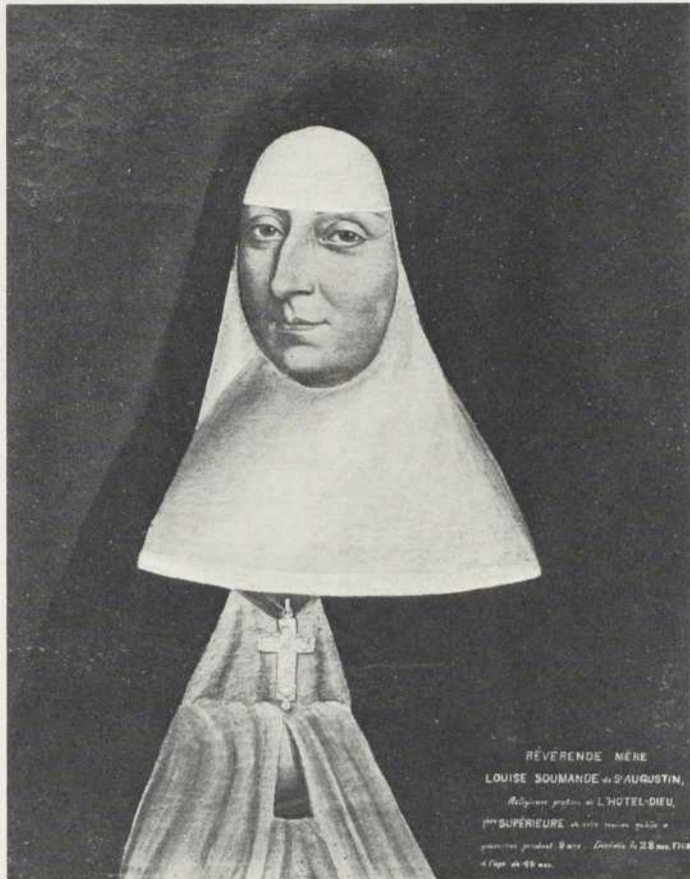
3



Michel Dessailant

*Portrait of Mère Louise Soumande de  
Saint-Augustin  
Portrait de Mère Louise Soumande de  
Saint-Augustin*

4



Paul Beaucourt

*Votive of the Three Castaways  
Ex-voto des trois naufragés de Lévis*

7



Paul Beaucourt

*The Duchesse d'Aiguillon*  
*La duchesse d'Aiguillon*

8



M<sup>le</sup> Marie De Vignerot Duchesse Daiguillon Fondatrice  
de L'hotel Dieu de Quebec. Dedie au Precieux Sang  
1633

Paul Beaucourt

*Cardinal Richelieu*  
*Le cardinal de Richelieu*

9

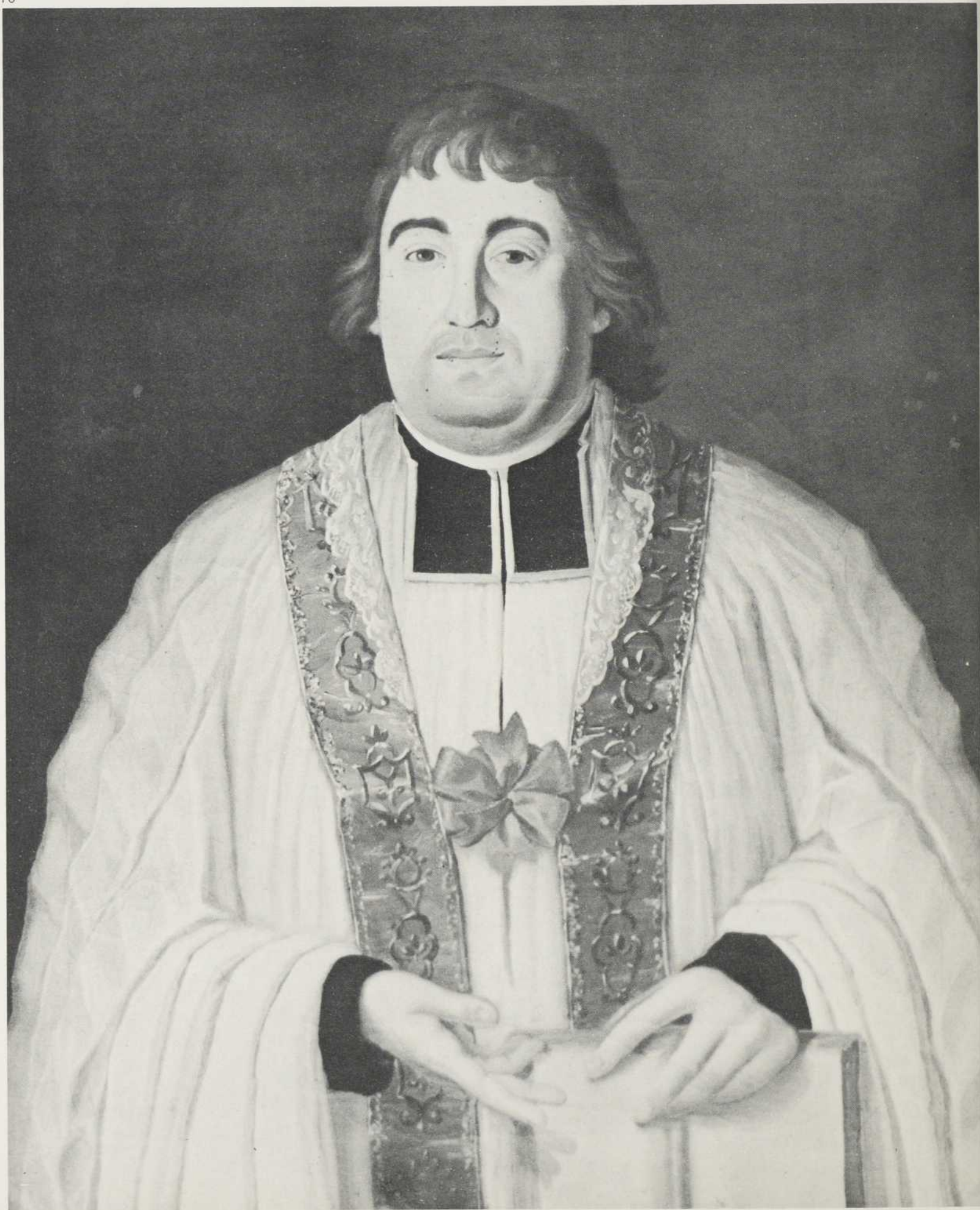


M<sup>gr</sup> Armand De Richelieu Duc & Pair de France Card.  
Pr. Ministre de stat Bienfaic teur de l'hotel Dieu de Quebec.

Louis-Chrétien de Heer

*The Abbé Augustin-David Hubert*  
*L'abbé Augustin-David Hubert*

10



William von Moll Berczy

*Louis Gonneray*

14



Robert Field

*Sir George Prevost*

16



François Baillairgé

*Pierre-Florent Baillairgé*

21



Antoine Plamondon

*Monseigneur Pierre-Flavien Turgeon*

25



Antoine Plamondon

*Sœur Sainte-Claire d'Assise*

26



Théophile Hamel

*Lady Belleau*

31



Théophile Hamel

*Lord Elgin*

32



Zacharie Vincent

*Self-portrait*

*Portrait de l'artiste par lui-même*

33



James Pattison Cockburn

*Lower Town Church and Market Place*  
*Église de la Basse-Ville et Place du Marché*

36



Louis-Hubert Triaud

*The Corpus Christi Procession in Quebec*  
*La Procession de la Fête-Dieu à Québec*

41



Cornelius Krieghoff

*The St Anne Rapid, Above the Waterfall*  
*Les rapides Sainte-Anne, au-dessus des chutes*

3



Joseph Légaré

*The Rock Slide at Cape Diamond*  
*Éboulis du Cap-aux-Diamants*

50



Joseph Légaré

*An Election at Château-Richer*  
*Scène d'élection à Château-Richer*

51



François Beaucourt

*Marie, secours des chrétiens*

58



Charles Huot

*The Battle of the Plains of Abraham*  
*La bataille des Plaines d'Abraham*

67



Aurèle de Foy Suzor-Coté

*The Death of Montcalm*  
*La mort de Montcalm*

68

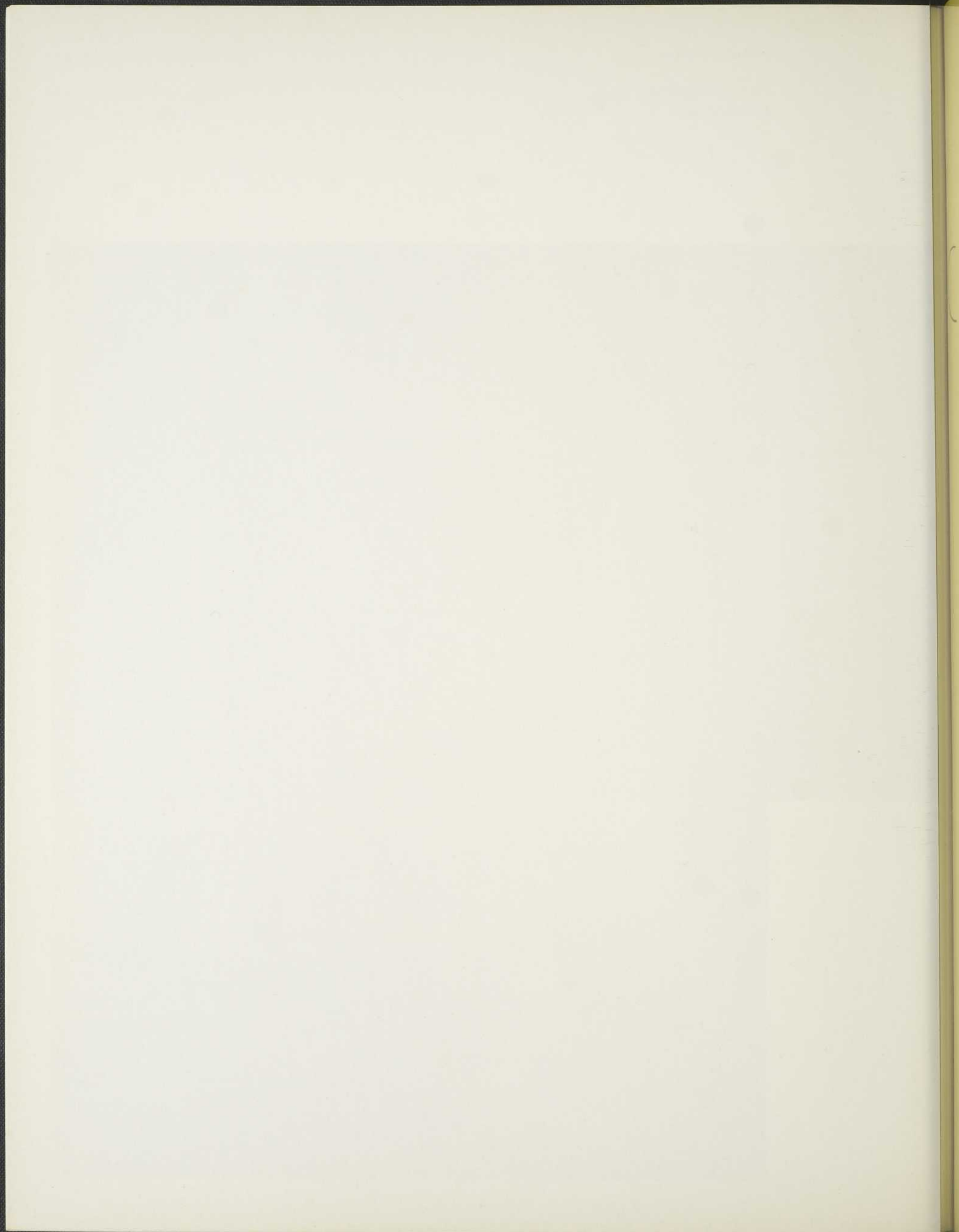


Horatio Walker

*Oxen Ploughing*  
*Le labourage*

73





CATALOGUE



Artists were at work in New France by the middle of the seventeenth century. A few were professionals but the greater number were amateurs, some of them clerics for whom religious painting was a highly suitable recreation. As in the case of the early wood-carvers, all the painters of the period bent their efforts to the service of the Church. As was natural, most of these pioneer artists were born and trained in France and painted in French styles in spite of their occasional use of Canadian subject-matter.

Pictures painted in Canada before 1759 fall into three categories. The first are ambitious canvases, mostly of religious subjects but also including a few allegorical ones. These were hung in churches for the embellishment of God's house and the edification of the worshipper. In them the artists achieved a certain sophistication through their emulation of the European masters. The second category is the portraits, usually of clerics or nuns, sometimes posthumously painted and often quite competent. Yet even these had religious overtones for they were constant reminders of the spiritual labours of the sitters. A few portraits of high officials and seigneurs were also painted but the great majority of the colonists had no recourse to the painter. The third and most indigenous category was the votives, those naïve pictures presented to churches in commemoration of some local miracle. This sort of picture of course existed in Europe and Latin America, and the Canadian examples are indistinguishable except for their references to local places and events. A number of examples of this popular genre are preserved at Sainte-Anne-de-Beaupré. Not dissimilar were a few unsophisticated pictures placed in monastic houses to commemorate the founders.

Dès le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle les artistes s'étaient mis à l'œuvre en Nouvelle-France. A part quelques professionnels, c'étaient des amateurs, souvent des clercs pour qui la peinture religieuse était un passe-temps des plus agréables. Comme le firent les premiers sculpteurs sur bois, tous les peintres de l'époque mirent leurs efforts au service de l'Église. Suivant le cours naturel des choses, la plupart de ces artistes pionniers étaient nés et avaient reçu leur formation en France et peignaient suivant la tradition française, bien qu'ils se soient inspirés quelquefois de sujets canadiens.

Les peintures exécutées au Canada avant 1759 se classent en trois catégories. La première comprend des toiles de grande envergure, représentant surtout des scènes religieuses, mais aussi quelques scènes allégoriques. Elles embellissaient les églises et servaient à l'édification des fidèles. Dans ces peintures, les artistes atteignaient un certain raffinement en imitant leurs maîtres européens. La deuxième catégorie comprend des portraits, de clercs ou de religieuses en général, parfois posthumes et souvent très bien faits. Toutefois ces tableaux présentent aussi un caractère religieux car ils rappelaient constamment la profondeur de la pensée du modèle. Quelques portraits de hauts fonctionnaires et de seigneurs ont aussi été peints à l'époque, mais la plupart des pionniers n'avaient pas recours aux portraitistes. La troisième catégorie, qui est la plus caractéristique, est celle des ex-voto, peintures naïves offertes aux églises en souvenir de quelque miracle local. Ce genre de peinture existait évidemment en Europe et en Amérique latine, et les exemples canadiens n'en diffèrent que parce qu'ils reproduisent des endroits et des événements du pays. Un certain nombre d'ex-voto de ce genre sont conservés à Sainte-Anne-de-Beaupré. Des peintures de ce genre, peu raffinées, ont aussi été placées dans des monastères en commémoration des fondateurs.

Frère Luc  
(Claude François)  
1614-1685

Born at Amiens. After studies in Paris under Simon Vouet (1632) he went to Rome where he copied Raphael, Guido Reni, and others and was in contact with Poussin, Claude, and François Perrier. In 1638 he helped Poussin with the decoration of the Louvre. On the death of his mother he joined the Recollects in 1644, took the name of Frère Luc, and was placed in charge of an atelier for the production of pictures for churches. In 1670 he accompanied a group of his Order to Quebec. He remained for a year, painting religious pictures and portraits and making plans for the Quebec Seminary and the building now housing the Hôpital-Général. An eclectic in style, he influenced the general development of painting in the colony and had a particular influence on several artists including Aide-Créquy (*q.v.*). Died in Paris.

Né à Amiens. Après avoir été l'élève de Simon Vouet, à Paris, il se rendit en 1632 à Rome, où il copia les œuvres de Raphaël, de Guido Reni et d'autres maîtres, et connut Poussin, Claude et François Perrier. En 1638 il aida Poussin à décorer le Louvre. Après la mort de sa mère, il entra chez les Récollets (1644), prit le nom de Frère Luc, et se vit confier un atelier de peinture d'église. En 1670, il accompagnait un groupe de Récollets à Québec. Il y demeura un an pendant lequel il peignit des tableaux religieux et des portraits et dressa les plans du Séminaire de Québec et de l'édifice qui est aujourd'hui l'Hôpital-Général. Très éclectique, il a influencé l'évolution générale de la peinture dans la colonie et a exercé une influence particulière sur plusieurs artistes comme Aide-Créquy (*q.v.*). Il mourut à Paris.

1\*

*Portrait of Monseigneur de Laval.* Canvas.  
34" x 28". Séminaire de Québec.

Painted either while Frère Luc was Laval's travelling companion on the three-months' voyage from Quebec to France (which began in November 1671) or in France shortly after their arrival in 1672. The portrait was once attributed to Philippe de Champaigne and bears some small resemblance to that master's style. François-Xavier de Laval-Montmorency (1623-1708) was born at Montigny-sur-Avre. After his appointment as vicar apostolic and bishop of Petraea in 1658 he served in New France from 1659 to 1688, when he retired; he had become bishop of Quebec in 1674. After his retirement he continued to live until his death in the Seminary which he had founded in 1663. He also founded a school of arts and crafts in which sculpture and painting were taught.

*Portrait de Monseigneur de Laval.* Toile.  
34" x 28". Séminaire de Québec.

Ce tableau a été peint par le Frère Luc, soit lors du voyage de trois mois, de Québec en France, pendant lequel il accompagna Mgr de Laval (ils partirent en 1671), soit en France, peu de temps après leur arrivée en 1672. Le portrait, qu'on attribuait autrefois à Philippe de Champaigne, présente une vague ressemblance avec le style de ce maître. François-Xavier de Laval-Montmorency (1623-1708) est né à Montigny-sur-Avre. Après avoir été nommé vicaire apostolique et évêque de Petraea en 1658, il se rendit en Nouvelle-France en 1659, y fut nommé évêque de Québec en 1674, et prit sa retraite en 1688. Il passa le reste de sa vie dans le Séminaire qu'il avait fondé en 1663. Il fonda également une école d'arts et métiers, où l'on enseignait la peinture et la sculpture.

2

*Mère Catherine de Saint-Augustin Caring for Christ in the Person of a Sick Man.*  
Canvas. 39" x 55". Monastère des Chanoines Hospitalières de Saint-Augustin, Hôtel-Dieu, Québec.

Signed and dated 1671. Represents a miracle attributed to Mère Catherine de Saint-

*La Mère Catherine de Saint-Augustin soignant Notre-Seigneur dans la personne d'un malade.* Toile. 39" x 55". Monastère des Chanoines Hospitalières de Saint-Augustin, Hôtel-Dieu, Québec.

Signé, et daté de 1671. Représente un miracle qui est attribué à Mère Catherine de

Augustin (d.1668) of the Hôtel-Dieu. In a sick man she was tending she recognized the wounds of Christ. It has been suggested that the view through the open window is of the River St Charles and that the features of the nun are taken from the portrait which the Abbé Pommier painted of the nun just after her death and which is still in the Hôtel-Dieu.

Saint-Augustin (m.1668), religieuse de l'Hôtel-Dieu à Québec, qui aurait reconnu les plaies du Christ chez un malade qu'elle était en train de soigner. Certains prétendent que le panorama qu'on voit par la fenêtre ouverte représente la rivière Saint-Charles et que les traits de la religieuse sont ceux de la Mère Catherine, telle que l'avait peinte l'abbé Pommier juste après sa mort ; ce dernier portrait est encore à l'Hôtel-Dieu.

3\*

*The Virgin and Child*. Canvas. 64¼" x 45¾".  
Museum, Sainte-Anne-de-Beaupré.

In 1676 Laval commissioned two pictures from Frère Luc : this and its pendant (not shown here) *St Joachim and the Infant Virgin*. Both were given to Sainte-Anne-de-Beaupré where they are still preserved. The *St Joachim* is signed and dated 1676. They illustrate Frère Luc's rather hard modelling and light, which to some have suggested the influence of Le Sueur

*La Vierge et l'Enfant*. Toile. 64¼" x 45¾".  
Musée de Sainte-Anne-de-Beaupré.

En 1676, Mgr de Laval avait commandé deux tableaux au Frère Luc, celui-ci et *Saint-Joachim et la Vierge enfant*, qui lui fait pendant ; cette dernière toile n'est pas exposée ici. Les deux tableaux furent donnés à Sainte-Anne-de-Beaupré, où ils se trouvent encore aujourd'hui ; le *Saint-Joachim* est signé et daté de 1676. On a ici une illustration du style plutôt austère et de l'éclairage assez dur du Frère Luc, caractères que certains attribuent à l'influence de Le Sueur.

Michel Dessailant  
fl. 1701-21

période d'activité :  
1701-1721

Michel Dessailant (de Richeterre) is said to have been a pupil at Laval's school of arts and crafts at Saint-Joachim before 1700. In 1701 he was in Montreal and in 1706 at Detroit where he painted an altar-piece. In 1708 he was again in Montreal but subsequently was in Quebec until 1710 and possibly until 1721. His known work consists of portraits and religious subjects.

Michel Dessailant (de Richeterre) aurait suivi avant 1700 les cours de l'école des arts et métiers de Saint-Joachim, fondé par Mgr de Laval. En 1701, il est à Montréal et en 1706 à Détroit, où il peint un retable. En 1708, on le retrouve à Montréal, et plus tard à Québec où il resta jusqu'en 1710 et peut-être même jusqu'en 1721. Ses œuvres connues sont des portraits et des peintures religieuses.

4\*

*Portrait of Mère Louise Soumande de Saint-Augustin*. Canvas. 28⅞" x 23⅜".  
Hôpital-Général, Quebec.

According to an inscription on the back this portrait was made after the nun's death in 1709 by 'Mr Dessailant'. Louise Soumande (1664-1708), daughter of Pierre Soumande, Sieur de l'Orme, was first superior of the Hôpital-Général, being one of four nuns detached from the Hôtel-Dieu at the founding of the hospital by Bishop Saint-Vallier in 1693. Despite the inscription the portrait

*Portrait de Mère Louise Soumande de Saint-Augustin*. Toile. 28⅞" x 23⅜". Hôpital-Général, Québec.

Une inscription au dos du tableau indique que ce portrait a été peint après la mort de la religieuse en 1709 par « Monsieur Dessailant ». Louise Soumande (1664-1708), fille de Pierre Soumande, Sieur de l'Orme, fut la première supérieure de l'Hôpital-Général de Québec ; elle et trois autres religieuses avaient été détachées de l'Hôtel-Dieu au moment de la fondation de l'Hôpital par

was painted on 29 November 1708, the day after her death.

Mgr de Saint-Vallier en 1693. En dépit de cette inscription, on sait qu'en fait le portrait a été peint le 29 novembre 1708, le lendemain de sa mort.

5

*Portrait of Madame Regnard Duplessis as St Helena.* Canvas. 30" x 25". Monastère des Chanoinesses Hospitalières de Saint-Augustin, Hôtel-Dieu, Quebec.

Attributed to Dessailant by Gérard Morisset. Madame Regnard Duplessis (1662-1732) was the wife of the treasurer of New France and mother of Sœur Sainte-Hélène, historian and superior of the Hôtel-Dieu. Here she is portrayed as the saint whose name her daughter took when she entered the noviciate just before the picture was painted.

*Portrait de Madame Regnard Duplessis en sainte Hélène.* Toile. 30" x 25". Monastère des Chanoinesses Hospitalières de Saint-Augustin, Hôtel-Dieu, Québec.

Attribué par Gérard Morisset à Dessailant. Mme Regnard Duplessis (1662-1732) était la femme du trésorier de la Nouvelle-France et la mère de Sœur Sainte-Hélène, annaliste et supérieure de l'Hôtel-Dieu. Elle est représentée ici en Sainte-Hélène, sainte dont la fille avait pris le nom en devenant novice, juste avant que le portrait soit peint.

6\*

*Votive of Madame Riverin and her Four Children.* Canvas. 18¼" x 21¾". Museum, Sainte-Anne-de-Beaupré.

Attributed to Dessailant by Gérard Morisset. Madame Riverin, née Angélique Gaultier, was the wife of Denis Riverin, a Quebec merchant who had emigrated from the region of Tours. She and her children — from left to right: Marie-Clémence (b.1700), Marie-Madeleine (b.1699), Angélique-Jeanne (b.1697), and Denis-François (b.1698) — are represented in prayer, fulfilling a vow to St Anne.

*Ex-voto de Madame Riverin et de ses quatre enfants.* Toile 18¼" x 21¾" Musée de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Attribué par Gérard Morisset à Dessailant. Mme Riverin, née Angélique Gaultier, était la femme de Denis Riverin, marchand de Québec, originaire de la région de Tours. Elle et ses enfants (de gauche à droite: Marie-Clémence, n.1700, Marie-Madeleine, n.1699, Angélique-Jeanne, n.1697, et Denis-François, n.1698) sont en prières, s'acquittant d'un vœu à Sainte-Anne.

Paul Beaucourt  
1700-1756

Born in France, he came to Canada in 1720 with the French marine forces and was shortly promoted sergeant. After his discharge about 1741 he spent the rest of his life as a painter, mainly in Quebec where he died. His work appears to have been mostly religious paintings, of which a signed example was at Saint-Pierre, Île d'Orléans. Other pictures, including votives in the Quebec region, have been attributed to him. The father of François Beaucourt.

Né en France, il vint au Canada en 1720 avec les troupes de la Marine française et parvint bientôt au grade de sergent. Après sa libération vers 1741, il passa le reste de sa vie à peindre, surtout à Québec, où il mourut. Son œuvre semble consister surtout en peintures religieuses, dont un tableau signé se trouvait dans l'église Saint-Pierre, Île d'Orléans. D'autres peintures, y compris des ex-voto de la région de Québec, lui ont été attribuées. Il était le père de François Beaucourt.

7\*

*Votive of the Three Castaways.* Panel. 12¾" x 20½". Museum, Sainte-Anne-de-Beaupré.

Attributed to Paul Beaucourt by Gérard Morisset. The inscription at the top relates how at two o'clock in the morning of 17 June 1754 a boat crossing the St Lawrence from Lévis to Beauport was upset by a wave. Two persons were lost and three saved, all having commended themselves to the protection of St Anne.

*Ex-voto des trois naufragés de Lévis.* Panneau. 12¾" x 20½". Musée de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Attribué à Paul Beaucourt par Gérard Morisset. L'inscription au haut du tableau raconte comment, à deux heures du matin, le 17 juin 1754, une vague fit chavirer un bateau qui traversait le Saint-Laurent, de Lévis à Beauport. Deux personnes se noyèrent mais trois furent sauvées, après s'être recommandées à Sainte-Anne.

8\*

*The Duchesse d'Aiguillon.* Canvas. 46½" x 32". Monastère des Chanoinesses Hospitalières de Saint-Augustin, Hôtel-Dieu, Quebec.

Pendant to No. 9. Attributed to Paul Beaucourt by Gérard Morisset and dated in the 1750s. The picture commemorates the founding of the Hôtel-Dieu in 1639. The Duchesse d'Aiguillon was a niece of Cardinal Richelieu. With his help she raised funds for the founding and retained a lively interest in the community until her death. It has been suggested that the portrait was taken from one of the popular engravings of the period. In the background is a view of Quebec, also possibly taken from a print. The picture was formerly attributed to Mère Marie-Madeleine Maufils de Saint-Louis (1670-1702). John Knox, a soldier in the British army, visited the Hôtel-Dieu after the fall of Quebec and saw this picture: 'By an inscription I perceived it [the Hôtel-Dieu] was constructed in the year 1639 at the sole expense of Mary de Wignerod [*sic*], Duchess of Aiguillon; of whom I saw a tolerable portrait on her knees in a praying posture' (Knox's *Journal*).

*La duchesse d'Aiguillon.* Toile. 46½" x 32". Monastère des Chanoinesses Hospitalières de Saint-Augustin, Hôtel-Dieu, Québec.

Ce tableau fait pendant au n° 9. Gérard Morisset l'attribue à Paul Beaucourt. Il a été peint entre 1750 et 1760 et commémore la fondation de l'Hôtel-Dieu en 1639. La duchesse d'Aiguillon était la nièce du cardinal Richelieu. Avec son aide, elle réunit des fonds pour la fondation de l'hôpital et s'intéressa vivement à la communauté jusqu'à sa mort. Certains croient que la peinture a été exécutée d'après une gravure populaire de l'époque. L'arrière-plan représente une vue de Québec, qui est peut-être aussi la reproduction d'une gravure. La peinture a d'abord été attribuée à Mère Marie-Madeleine Maufils de Saint-Louis (1670-1702). John Knox, soldat de l'armée anglaise, allant à l'Hôtel-Dieu après la reddition de Québec vit cette peinture: «J'aperçus une inscription, qui mentionnait que l'Hôtel-Dieu fut construit en l'an 1639 aux frais de Marie-Madeleine de Wignerod [*sic*], duchesse d'Aiguillon; je vis d'elle un portrait fort acceptable la représentant agenouillée, en prières» (*Journal* de Knox).

9\*

*Cardinal Richelieu.* Canvas. 44½" x 32". Monastère des Chanoinesses Hospitalières de Saint-Augustin, Hôtel-Dieu, Quebec.

Pendant to No. 8. Attributed to Paul Beaucourt by Gérard Morisset; formerly attributed to Mère Marie-Madeleine Maufils de Saint-

*Le cardinal de Richelieu.* Toile. 44½" x 32". Monastère des Chanoinesses Hospitalières de Saint-Augustin, Hôtel-Dieu, Québec.

Fait pendant au tableau n° 8. Attribué par Gérard Morisset à Paul Beaucourt; auparavant il avait été attribué à Mère Marie-Made-

---

Louis. The portrait of Richelieu may also have been taken from a popular print of the period. In the background, by a stream, is an Indian village which may be the Huron village of Lorette near Quebec, but the scene is too generalized for one to be certain of this. Much of the Hôtel-Dieu's early efforts were, of course, concerned with the Indians.

leine Maufils de Saint-Louis. Le portrait de Richelieu peut aussi avoir été peint d'après une gravure populaire de l'époque. A l'arrière-plan, on aperçoit un village indien près duquel passe un cours d'eau. Il pourrait bien s'agir du village huron de Lorette près de Québec, mais la scène est trop vague pour qu'on puisse en avoir la certitude. On sait que l'Hôtel-Dieu dispensait ses soins aux Indiens aux premiers temps de la colonie.

## II English Colonial Period Portrait Painting

The character of Canadian painting in the English colonial period was largely due to the new importance assumed by the portrait. The traditional likenesses of clergy, officials, and well-to-do Canadians continued to flourish — for French Canada was increasing in population and prosperity during the period. The difference came when portraits began to be painted of members of the English military and merchant classes, who participated in the opening up of the country after the Seven Years' War, and of the Loyalists and others who arrived from the United States after the Revolution. For in England and the Thirteen Colonies the portrait was an accustomed means of recording a family's place in the community. As the period wore on, the painting of portraits eventually became available to the ordinary folk of the countryside.

Three types of portrait painter catered to the rising demand. The first were the immigrants from abroad, who arrived in Canada most often in their youth and who had varying amounts of training. In most cases they formed their styles in Canada and consequently practised more or less naïve manners. The second type were the visiting artists, trained abroad, who painted in Canada for a time and left for other parts. The third were the native-born. Among these latter two approaches are apparent, the one the naïve artists and untrained amateurs (Légaré, Roy-Audy, Zacharie Vincent), the other the professional trained abroad who returned to work in the current European styles with a Canadian accent (François Beaucourt, François Baillairgé, Plamondon, Hamel).

## II Période coloniale anglaise Le Portrait

Le caractère de la peinture canadienne pendant la période coloniale anglaise est dominé par la nouvelle importance que prend le portrait. Les goûts traditionnels du clergé, des dignitaires et des Canadiens aisés continuent à donner le ton, car la population et la prospérité du Canada français vont en s'accroissant pendant cette période. Un changement survient lorsque l'on commence à peindre le portrait des militaires ou des marchands anglais qui ont participé à l'expansion du pays après la Guerre de Sept Ans, et des Loyalistes et autres immigrants qui ont quitté les États-Unis après la révolution pour s'installer au pays. En effet, en Angleterre et dans les treize colonies, le portrait est la manière habituelle de marquer le rang occupé par une famille dans la société. Plus tard, au cours de cette période, les habitants des campagnes se mettent eux aussi à faire leur portrait. Trois types de portraitistes répondent à la demande croissante. Les premiers sont des immigrants arrivés tout jeunes au Canada et qui ont reçu une formation plus ou moins poussée. Dans la plupart des cas, ils précisent leur style au Canada et peignent par conséquent d'une manière assez naïve. Le deuxième type comprend des artistes de passage, formés à l'étranger, qui peignent au Canada pendant quelque temps puis s'en vont vivre ailleurs. Les troisièmes sont nés au pays. Chez ces derniers on distingue deux courants différents : les uns sont des artistes naïfs et des amateurs sans formation (Légaré, Roy-Audy, Zacharie Vincent), les autres sont des professionnels formés à l'étranger, qui reviennent au pays pour y peindre suivant les styles à la mode en Europe, mais en donnant à leur peinture un cachet canadien (François Beaucourt, François Baillairgé, Plamondon, Hamel).

Louis-Chrétien de Heer  
1755-c. 1807

Born at Guebwiller in Alsace. He may have come to America with the French forces aiding the American cause in the Revolution. He was in Montreal by 1783, and in 1784 he is listed there as a master-painter, but he was in Quebec in 1787. In 1792, in Quebec, he embraced Catholicism but had returned to Montreal before his death.

Né à Guebwiller en Alsace. Il se peut qu'il ait débarqué en Amérique avec les troupes françaises venues prêter main-forte à la cause de la révolution américaine. En 1783, il est à Montréal, et en 1784 il y est enregistré en qualité de maître de peinture, mais en 1787 on le retrouve à Québec. Il se convertit au catholicisme en 1792, à Québec, mais retourna à Montréal avant de mourir.

10\*

*The Abbé Augustin-David Hubert.* Canvas. 32" x 26". Fabrique de Notre-Dame de Québec.

The Abbé Augustin-David Hubert (d.1792) was curé of Quebec from 1775 until his drowning off the Île d'Orléans. In the *Quebec Gazette* for 16 August 1787 De Heer offered to paint oil and pastel portraits, landscapes, and hangings of all kinds at Mr John Shoemaker's, Palace Gate, Quebec. On 11 February 1788 the Abbé Gravé of the Quebec Seminary wrote to Monseigneur Jean-François Hubert that it was the custom to have oneself painted. He described the curé's portrait as a very faithful one. It was engraved by J. G. Hochstetter.

*L'abbé Augustin-David Hubert.* Toile. 32" x 26". Fabrique de Notre-Dame de Québec.

L'abbé Augustin-David Hubert (m.1792) fut curé de Québec de 1775 jusqu'à sa mort (il se noya au large de l'Île d'Orléans). Dans la *Quebec Gazette* du 16 août 1787, on pouvait lire une annonce de De Heer, offrant de peindre des portraits à l'huile ou au pastel, des paysages et tableaux de tous genres chez M. John Shoemaker, Porte du Palais, à Québec. Le 11 février 1788 l'abbé Gravé, du Séminaire de Québec, écrivait à Mgr Jean-François Hubert que c'était l'usage de faire peindre son portrait. Il déclarait que le portrait du curé était très ressemblant. Gravé par J. G. Hochstetter.

11

*Marie-Josèphe Godefroy de Tonnancour.* Canvas. 22 $\frac{3}{4}$ " x 19 $\frac{3}{4}$ ". Coll.: Charles de Lotbinière Harwood, Vaudreuil.

The sitter (1742-1799) was married at Trois-Rivières to Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière in 1770. She was living at Vaudreuil at the time of her death. The portrait dates from about 1790.

*Marie-Josèphe Godefroy de Tonnancour.* Toile. 22 $\frac{3}{4}$ " x 19 $\frac{3}{4}$ ". Collection Charles de Lotbinière Harwood, Vaudreuil.

Le sujet du portrait (1742-1799) avait épousé Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière aux Trois-Rivières en 1770. Elle mourut à Vaudreuil. Le portrait date d'environ 1790.

12

*Capitaine François Mailhot.* Canvas. 27 $\frac{1}{8}$ " x 21 $\frac{1}{2}$ ". Quebec Museum.

Mailhot (1733-1808) was born in Montreal. He was an officer in the Royal Canadian Volunteers, a regiment raised by Lord Dorchester in 1796 and composed mainly of French Canadians with the intention that they should replace certain of the British troops in Canada. The regiment was disbanded in 1802. Mailhot died at Verchères. Painted 1796.

*Le capitaine François Mailhot.* Toile. 27 $\frac{1}{8}$ " x 21 $\frac{1}{2}$ ". Musée du Québec.

Mailhot (1733-1808) naquit à Montréal. Il fut officier dans le régiment de Volontaires Royal canadien, mis sur pied par lord Dorchester en 1796 et composé surtout de Canadiens français qui étaient destinés à remplacer une partie des troupes anglaises au Canada. Le régiment fut dissout en 1802. Mailhot mourut à Verchères. Le portrait date de 1796.

Louis Dulongpré  
1754-1843

Born at Saint-Denis, he was in the French navy and came to America with the French forces aiding the American Revolution. He settled in Montreal where in 1790 he advertised himself as a portrait painter. In 1802 he had as apprentice Joseph Morand, brother of the silversmith; his style bears a resemblance to that of Baillairgé. He prospered for a time and was the friend of Joseph Papineau with whom he played chess, but he lost his fortune and died in relative poverty at Saint-Hyacinthe. Besides portraits he painted religious pictures for churches.

Né à Saint-Denis, il fit partie de la Marine française et débarqua en Amérique avec les troupes françaises venues prêter main-forte à la révolution américaine. Il se fixa ensuite à Montréal où il se fit connaître comme portraitiste en 1790. En 1802, Louis Dulongpré a eu, comme apprenti-peintre, Joseph Morand, frère de l'orfèvre; son style offre quelque ressemblance avec celui de Baillairgé. Il fit son chemin et se lia d'amitié avec Joseph Papineau, avec qui il jouait aux échecs, mais il perdit sa fortune et mourut dans la gêne, à Saint-Hyacinthe. En dehors de portraits, il peignit des tableaux religieux pour les églises.

13

*Antoine Lefebvre de Bellefeuille*. Pastel.  
12" x 10 $\frac{3}{8}$ ". Quebec Museum.

Painted about 1845.

*Antoine Lefebvre de Bellefeuille*. Pastel. 12" x 10 $\frac{3}{8}$ ". Musée du Québec.

Peint vers 1845.

William von Moll Berczy  
1749-1813

Wilhelm Albrecht Ulrich Berczy, Baron von Moll, was born in Saxony. He spent his youth in Vienna and travelled extensively in Europe. He appears to have studied in Italy, 1785-90. In 1790 he went to England as drawing master to the daughters of the Marquess of Bath and knew the work of Zoffany. From 1794 he lived in Canada, first as a settlement agent near Toronto and then, after reverses, as an artist after about 1801. From this time he lived mainly in Montreal but made at least one long visit to Quebec in 1808-9 to paint portraits. Died while on a trip to New York. His work consists of miniatures, portraits, conversation pieces, and historical and religious subjects in oils, pastels, and water colours. His style was eclectic, ranging from neo-classicism to romanticism.

Wilhelm Albrecht Ulrich Berczy, baron von Moll, était originaire de Saxe. Il passa sa jeunesse à Vienne et voyagea beaucoup à travers l'Europe. Il semble avoir étudié en Italie entre 1785 et 1790. En 1790, il se rendit en Angleterre où il fut professeur de dessin des filles du marquis de Bath. Il découvrit l'œuvre de Zoffany. A partir de 1794 il vécut au Canada, d'abord en qualité d'agent de la colonisation, près de Toronto, puis, après avoir subi des revers financiers, comme artiste, après 1801 environ. Par la suite, il vécut surtout à Montréal mais fit au moins un séjour prolongé à Québec en 1808-1809 pour y peindre des portraits. Il mourut au cours d'un voyage à New York. Son œuvre consiste en miniatures, portraits, tableaux de genre et sujets historiques et religieux, à l'huile, au pastel et à l'aquarelle. Il a un style éclectique, qui va du néo-classicisme au romantisme.

14\*

*Louis Gonneray*. Oil on copper. 11 $\frac{1}{2}$ " x 9 $\frac{1}{8}$ ". Séminaire de Québec.

The sitter was deputy-paymaster of the British forces and was stationed in Montreal. The portrait is dated on the back: Montreal 18 April 1803.

*Louis Gonneray*. Huile sur cuivre. 11 $\frac{1}{2}$ " x 9 $\frac{1}{8}$ ". Séminaire de Québec.

Le sujet était payeur-adjoint des troupes anglaises, en poste à Montréal. Le portrait est daté au verso du 18 avril 1803, Montréal.

15

*Louis Charland. Water colour miniature. 8" x 6¾". Séminaire de Québec.*

Painted about 1808. Attributed to Berczy by Gérard Morisset. Charland (1772-1813) was a builder and map-maker born in Quebec. He was the author, with one Vandenvelden, of the first exact map of Lower Canada, published in 1803; Berczy had taken the MS map to London in 1799 to arrange for publication. Charland was also the architect of several churches. He died in Montreal.

*Louis Charland. Miniature à l'aquarelle. 8" x 6¾". Séminaire de Québec.*

Peint vers 1808. Attribué par Gérard Morisset à Berczy. Charland (1772-1813), né à Québec, était arpenteur et cartographe. Il fut l'auteur, avec un certain Vandenvelden, de la première carte exacte du Bas-Canada, publiée en 1803; Berczy avait emporté la carte manuscrite à Londres en 1799 pour la faire publier. Charland a également été l'architecte de plusieurs églises. Il mourut à Montréal.

Robert Field  
c. 1769-1819

Born at Gloucester. He had a London training in painting and studied at the Royal Academy Schools in 1790. Gilbert Stuart was at the Academy at the same time as a pupil of Benjamin West, and their styles have something in common. From 1794 to 1808 Field worked in New York, Philadelphia, Boston, and Baltimore painting a number of American public persons. From 1808 to 1818 he was in Halifax where he set a standard for his younger contemporaries. He died of fever in Jamaica.

Né à Gloucester. Il avait étudié la peinture en Angleterre, aux Royal Academy Schools, en 1790. A l'académie, il connut Gilbert Stuart, élève de Benjamin West. Leurs styles se ressemblent. De 1794 à 1808, Field travailla à New York, Philadelphie, Boston et Baltimore, et peignit les portraits de plusieurs personnalités des États-Unis. De 1808 à 1818, il vécut à Halifax où il prépara la voie à ses jeunes contemporains. Il mourut du paludisme à la Jamaïque.

16\*

*Sir George Prevost. Canvas. 30" x 24". Séminaire de Québec, Quebec.*

Signed and dated 1808. Prevost (1767-1816) was lieutenant-governor of Nova Scotia 1808-11, administrator of Lower Canada 1811-12, and governor of British North America 1812-15. This portrait, painted in Halifax, was given by Prevost to the Quebec Seminary. A full-length portrait, 96" x 60", remains in Halifax.

*Sir George Prevost. Toile. 30" x 24". Séminaire de Québec.*

Signé et daté de 1808. Prevost (1767-1816) fut lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse de 1808 à 1811, administrateur du Bas-Canada de 1811 à 1812 et gouverneur de l'Amérique du Nord britannique de 1812 à 1815. Prevost fit don de ce portrait, peint à Halifax, au Séminaire de Québec. On conserve à Halifax un portrait en pied de 96" x 60".

Hoppner Meyer  
c. 1782-1862?

A member of a family of artists in England. His father was an engraver and water colour portraitist and his great-uncle was the well known John Hoppner. Meyer was active in Canada after 1832. He spent at least two years in Quebec before moving to Toronto where he worked as water colourist, engraver, and teacher. Some of his portraits are reminiscent of the style of John Partridge, the English miniaturist.

Membre d'une famille d'artistes anglais. Son père était graveur et portraitiste à l'aquarelle et son grand-oncle était le célèbre John Hoppner. La période active de Meyer au Canada débutait en 1832. Il passa au moins deux ans à Québec avant de déménager à Toronto où il travailla comme aquarelliste, graveur et professeur. Quelques-uns de ses portraits rappellent le style du miniaturiste anglais John Partridge.

17

*Miss Morrin*. Water colour miniature. 10½" x 7½". Coll. : The Misses Rhodes, Quebec.

Signed and dated 1832.

*Miss Morrin*. Miniature à l'aquarelle. 10½" x 7½". Collection Misses Rhodes, Québec.

Signé et daté de 1832.

18

*Portrait of a girl*. Water colour miniature. 10" x 8". Coll. : The Misses Rhodes, Quebec.

Signed and dated 1833. This portrait is said to have been left unfinished by order of the sitter's mother, when the artist kissed the young lady.

*Portrait d'une jeune fille*. Miniature à l'aquarelle. 10" x 8". Collection Misses Rhodes, Québec.

Signé et daté de 1833. On dit que cette peinture demeura inachevée sur l'ordre de la mère du modèle, après qu'elle eut vu l'artiste embrasser la jeune femme.

Samuel Palmer  
fl. 1834-45

période d'activité :  
1834-1845

A portrait painter born at St Mary Newington. He worked at Saint John, New Brunswick, in 1834-5 and 1837, and in Montreal 1842-3 and in Quebec 1844-5. Though a rather fashionable artist he is said to have been often in debt and to have been reduced to advertising that he would take likenesses from corpses. Died at Reigate.

Portraitiste, né à St Mary Newington (Angleterre). Il travailla à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) en 1834, 1835 et en 1837, à Montréal, de 1842 à 1843, et à Québec de 1844 à 1845. Bien qu'il ait été un artiste très en vogue, on dit qu'il avait contracté des dettes et qu'il en fut réduit à annoncer qu'il était prêt à faire le portrait de personnes sur leur lit de mort. Il mourut à Reigate (Angleterre).

19

*Madame Joseph-Charles Boulanger*.  
Canvas. 36" x 30", Quebec Museum.

Painted about 1843. The sitter was *née* Elizabeth Porter.

*Madame Joseph-Charles Boulanger*.  
Toile. 36" x 30". Musée du Québec.

Peint vers 1843. Mme Boulanger est née Elizabeth Porter.

François Beaucourt  
1740-1794

Sometimes called François Malepart de Beaucourt. Born at Laprairie near Montreal, the son of Paul Beaucourt (q.v.). In 1773, at Bordeaux, he married the daughter of the painter Joseph Camagne. According to a manuscript version of Maximilien Bibaud's *Panthéon canadien* (1857) he travelled in Europe as far as Russia. His pictures painted in Canada date after 1786 and include portraits and religious subjects. He worked in Philadelphia in 1792. Died in Montreal.

Parfois appelé François Malepart de Beaucourt. Né à Laprairie, près de Montréal, et fils de Paul Beaucourt (q.v.). En 1773, il épousait, à Bordeaux, la fille du peintre Joseph Camagne. Suivant une version manuscrite du *Panthéon canadien* (1857) de Maximilien Bibaud, il voyagea en Europe jusqu'en Russie. Ses peintures exécutées au Canada datent d'après 1786 et comprennent des portraits et des sujets religieux. Il travailla à Philadelphie en 1792. Il mourut à Montréal.

20

*Eustache-Ignace Trottier dit Desrivières*.  
Canvas. 31" x 25¾". Quebec Museum.

Signed and dated 1793. Trottier (b. 1727) was born in Montreal and died at Oka. Pendant to a portrait of his wife Marguerite Mailhot, also in the Quebec Museum.

*Eustache-Ignace Trottier dit Desrivières*.  
Toile. 31" x 25¾". Musée du Québec.

Signé et daté de 1793. Fait pendant au portrait de sa femme, au Musée du Québec. Le sujet de ce portrait (1727-?) est né à Montréal ; il mourut à Oka.

François Baillairgé  
1759-1830

Born in Quebec, the son of the carver Jean Baillairgé. He studied at the *Académie* in Paris under Jean-Baptiste Stouf, 1778-81 (sculpture) and Jean-Jacques Lagrenée (painting). Introduced the Louis-Seize style into Canada and was head of the leading atelier of church decoration in Quebec in the late eighteenth and early nineteenth centuries. Also worked as a painter. Died in Quebec.

Né à Québec, il était le fils du sculpteur Jean Baillairgé. Il étudia avec Jean-Baptiste Stouf à l'Académie royale de Paris en 1778-1781 (sculpture) et avec Jean-Jacques Lagrenée (peinture). Il introduisit le style Louis XVI au Canada et fut directeur de l'atelier principal de décoration d'églises du Québec à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il mourut à Québec. Sculpteur et peintre.

21\*

*Pierre-Florent Baillairgé*. Drawing (sanguine). 16" x 15<sup>3</sup>/<sub>4</sub>". Séminaire de Québec.

Pierre-Florent Baillairgé (1761-1812) was the artist. He began by studying for the priesthood but entered his father's atelier about 1785, working with other members of the family on the decoration of the Quebec Cathedral and the churches at Sainte-Famille, Château-Richer, and Kamouraska. This portrait, drawn about 1790, was originally rectangular; it was later added to at left and right to form a roundel.

*Pierre-Florent Baillairgé*. Dessin (sanguine). 16" x 15<sup>3</sup>/<sub>4</sub>". Séminaire de Québec.

Pierre-Florent Baillairgé (1761-1812) naquit à Québec. Il était le fils de Jean Baillairgé et le frère de François. Il se destinait d'abord à la prêtrise mais se joignit à l'atelier de son père vers 1785 et travailla avec les autres membres de la famille à la décoration de la cathédrale de Québec, de l'église de la Sainte-Famille (Île d'Orléans), de Château-Richer et de Kamouraska. Ce portrait, peint vers 1790, était de forme rectangulaire à l'origine, mais on l'a agrandi à gauche et à droite pour l'arrondir.

22

*François Ranvoyzé*. Canvas. 26" x 21". Coll. : Dr Louis-Zéphirin Rousseau, Ottawa.

François Ranvoyzé (1739-1819), the leading silversmith of his period, was born in Quebec. He served in the militia during the American blockade of Quebec in 1775-6. Died in Quebec. The portrait dates from after 1800.

*François Ranvoyzé*. Toile. 26" x 21". Collection Louis-Zéphirin Rousseau, Ottawa.

François Ranvoyzé (1739-1819) passa sa vie à Québec, en qualité de serrurier d'abord, et à partir de 1771 en tant qu'orfèvre; il devint l'orfèvre le plus en vue de son époque, et fit beaucoup d'orfèvrerie destinée à l'exercice du culte ainsi que de l'argenterie de table. Il servit dans la milice pendant le blocus de Québec par les Américains en 1775-1776. Le portrait date d'après 1800.

23

*Madame Ranvoyzé*. Canvas. 26" x 21". Coll. : Dr Louis-Zéphirin Rousseau, Ottawa.

Pendant to No. 22.

*Madame Ranvoyzé*. Toile. 26" x 21". Collection Louis-Zéphirin Rousseau, Ottawa.

Fait pendant au tableau n° 22.

Joseph Légaré  
1795-1855

Born in Quebec. He was involved in politics and imprisoned as an agitator in the Rebellion of 1837 but was pardoned and eventually became a legislative councillor. Self-taught as a painter, he derived his inspiration from the seventeenth and eighteenth-

Né à Québec. Il s'occupa beaucoup de politique et fut emprisonné comme agitateur pendant la rébellion de 1837; il fut gracié et devint plus tard membre du Conseil législatif. Il apprit tout seul à peindre et puisa son inspiration dans les peintures du XVII<sup>e</sup> et du

century European pictures brought to Canada after the French Revolution by the Abbés Desjardins : hence his blasted trees, ruins, and sylvan figures — the latter became Indian hunters. Assisted by the young Plamondon (*q.v.*) he restored the Desjardins pictures and kept a public gallery in which some were shown ; its contents went to the Université Laval after his death. Died in Quebec. He was virtually the first native-born painter of landscape.

XVIII<sup>e</sup> siècle qui avaient été apportées au Canada par les abbés Desjardins après la révolution française, ce qui nous vaut ses arbres déchiquetés, ses ruines, et ses créatures sylvestres, qui chez lui devinrent des chasseurs indiens. Aidé du jeune Plamondon (en 1819) il restaura les tableaux Desjardins et ouvrit une galerie publique où il les exposa ; les tableaux de cette galerie furent transportés à l'Université Laval après sa mort. Il est en fait le pionnier canadien du paysage.

24

*Frère Louis, Last of the Recollects.* Oil on paper. 12¼" x 8¾". Séminaire de Québec.

The Recollects in Quebec were dissolved by Bishop Hubert in 1796. The remaining brothers who wished to do so were allowed to keep their habits. One was Frère Louis (Louis Bonami). He was a familiar figure in Quebec, earning his living as a teacher, gardener, florist, and maker of sacramental breads, all of which he delivered in a little cart. He died in 1848.

*Frère Louis, dernier des Récollets.* Huile sur papier. 12¼" x 8¾". Séminaire de Québec.

L'ordre des Récollets de Québec fut dissout par Mgr Hubert en 1796. Les frères qui le désiraient reçurent la permission de conserver leurs habits religieux. L'un d'eux était le frère Louis (Louis Bonami). Il était devenu un personnage familier à Québec, avant sa mort en 1848, en gagnant sa vie comme instituteur, jardinier, fleuriste et faiseur de pains sacramentels, qu'il livrait dans une petite charrette.

Antoine Plamondon  
1804-1895

Born at Ancienne-Lorette. Began as a painter by assisting Légaré in the restoration of the Desjardins collection of European pictures. From 1826 to 1830 he was in Paris where he was the pupil of Paulin Guérin, a follower of Jacques-Louis David. As a monarchist in Paris he participated in the Louis-Philippe uprising. On his return to Canada he became the leading painter of Quebec and was a strong exponent of classicism. Expounding its principles at a later date, he insisted on a knowledge of drawing as the basis of painting ; figures must be given their appropriate attitudes according to what they portray : children must have no abrupt movements, women must be modest, etc, etc. He also set forth rules for the painting of kings, paupers, orators, etc. Retired to Neuville in 1852. In 1880 he became founding vice-president of the Royal Canadian Academy. Died at Neuville.

Né à l'Ancienne-Lorette, il commença sa carrière de peintre en aidant Légaré à restaurer la collection Desjardins de peintures européennes. De 1826 à 1830, il vécut à Paris, où il fut l'élève de Paulin Guérin, disciple de Jacques-Louis David. Il était partisan de la monarchie et il prit part à la révolution qui mit Louis-Philippe sur le trône de France. A son retour il devint le premier peintre de Québec. Il fut un fervent protagoniste du classicisme. Lorsqu'il exposait ses principes par la suite, il insistait sur le fait qu'une bonne connaissance du dessin est indispensable au peintre : les attitudes des personnages doivent être en rapport avec ce qu'ils disent ou ce qu'ils font ; les enfants ne doivent pas faire de mouvements brusques ; les femmes doivent être pudiques, etc. ; et il établit des règles à suivre lorsqu'on représente des rois, des pauvres, des orateurs et des gens passionnés. En 1852 il se retira à Neuville. En 1880, il devint premier vice-président de l'Académie royale du Canada. Il mourut à Neuville.

25\*

*Monseigneur Pierre-Flavien Turgeon.* Canvas. 33½" x 27¾". Séminaire de Québec.

Signed and dated 1835. Turgeon (1787-1867) was born and died in Quebec. He was archbishop of Quebec from 1850 until his death.

*Monseigneur Pierre-Flavien Turgeon.* Toile. 33½" x 27¾". Séminaire de Québec.

Signé et daté de 1835. Mgr Turgeon (1787-1867) naquit et mourut à Québec. Il fut archevêque de Québec de 1850 à sa mort.

26\*

*Sœur Sainte-Claire d'Assise.* Canvas. 34" x 29". Hôpital-Général, Québec.

Signed and dated 1834. She was the daughter of Joseph de Blois and his wife Vénérande Ranvozyé. One of a series of nuns which Plamondon painted for the hospital.

*Sœur Sainte-Claire d'Assise.* Toile. 34" x 29". Hôpital-Général, Québec.

Signé et daté de 1834. Elle était fille de Joseph de Blois et de Vénérande Renvoyzé. Le portrait fait partie d'une série de portraits de religieuses que Plamondon a peints pour l'Hôpital.

27

*Mademoiselle Perreault.* Canvas. 28" x 23¾". Quebec Museum.

Painted in 1834. The sitter was later Madame Casgrain.

*Mademoiselle Perrault.* Toile. 28" x 23¾". Musée du Québec.

Peint en 1834. Elle devint plus tard Madame Casgrain.

28

*Joseph Guillet dit Tourangeau.* Canvas. 36" x 30¼". Quebec Museum.

Signed and date 1842.

*Joseph Guillet dit Tourangeau.* Toile. 36" x 30¼". Musée du Québec.

Signé et daté de 1842.

Théophile Hamel  
1817-1870

Born at Sainte-Foy near Quebec. Served as an apprentice to Plamondon, 1838-40, then studied in Europe (1843-6) at the Accademia de San Luca, Rome, and in Florence, Bologna and Venice. Also copied Murillo and other painters at the Louvre and worked in Antwerp under De Keyser, Valerius, and Portal. Though his earlier training was in the classical tradition his style was modified by the introduction of romantic elements. Painted portraits in Montreal and Toronto but by 1852 had settled in Quebec as the leading portrait painter after Plamondon. Among his followers were Napoléon Bourassa, Ludger Ruelland, and his nephew Eugène Hamel. Died in Quebec.

Né à Sainte-Foy, près de Québec. Il servit d'apprenti à Plamondon (1838-1840), puis alla étudier en Europe de 1843 à 1846 à l'Académie de Saint-Luc à Rome, puis à Florence, Bologne et Venise ; il copia aussi Murillo et d'autres peintres au Louvre et travailla à Anvers avec De Keyser, Valerius et Portal. Bien que sa formation première ait été dans la tradition classique, il la modifia en Europe en y introduisant des éléments de style romantique. Il peignit des portraits à Montréal et à Toronto, mais en 1852 il était établi à Québec et en devint le meilleur portraitiste après que Plamondon eut pris sa retraite. Parmi ses disciples on trouve Napoléon Bourassa, Ludger Ruelland et son neveu Eugène Hamel. Il mourut à Québec.

29

*Dr Édouard Rousseau.* Canvas. 33" x 28".  
Quebec Museum.

Signed and dated 1847. Rousseau (1807-1883) was a physician born at Saint-Pierre-les-Becquets and died in Quebec.

*Le docteur Édouard Rousseau.* Toile. 33" x 28". Musée du Québec.

Signé et daté de 1847. Le docteur Rousseau (1807-1883) était médecin à Québec; il naquit à Saint-Pierre-les-Becquets et mourut à Québec.

30

*Madame Dorval.* Canvas. 35" x 29<sup>3</sup>/<sub>4</sub>". Coll. :  
M. Jean Soucy, Quebec.

*Madame Dorval.* Toile. 35" x 29<sup>3</sup>/<sub>4</sub>". Collec-  
tion Jean Soucy, Québec.

31\*

*Lady Belleau.* Canvas. 32<sup>3</sup>/<sub>4</sub>" x 27<sup>1</sup>/<sub>2</sub>". Mc-  
Cord Museum, McGill University, Montreal.

Signed and dated 1847. Marie-Reine Josèphe Gauvreau (d.1884) was the wife of Sir Narcisse Belleau, speaker of the Legislative Council of Canada, premier in 1865-7, and first lieutenant-governor of Quebec, 1867-73. Husband and wife were buried in the Ursuline Convent, Quebec. Formerly in the collection of Madame Belleau, Quebec.

*Lady Belleau.* Toile. 32<sup>3</sup>/<sub>4</sub>" x 27<sup>1</sup>/<sub>2</sub>". Musée  
McCord, Université McGill, Montréal (autre-  
fois collection Mme Belleau, Québec).

Marie-Reine Josèphe Gauvreau (m.1884) avait épousé en 1835 sir Narcisse Belleau, président du Conseil législatif du Canada, premier ministre de 1865 à 1867 et premier lieutenant-gouverneur de Québec de 1867 à 1873. Les deux époux reposent au couvent des Ursulines, à Québec.

32\*

*Lord Elgin.* Canvas. 30<sup>1</sup>/<sub>4</sub>" x 19<sup>1</sup>/<sub>4</sub>". Séminaire  
de Québec (Gift of Sir Francis Hincks).

Signed and dated 1853.  
James Bruce, 8th Earl of Elgin, was governor-general of Canada, 1847-54. He was instrumental in obtaining a royal charter for the Université Laval, Quebec, in 1852. In this portrait he stands before the throne of the old Legislative Chamber, Quebec, and through the window are seen the Citadel and the old Frontenac Terrace.

*Lord Elgin.* Toile. 30<sup>1</sup>/<sub>4</sub>" x 19<sup>1</sup>/<sub>4</sub>". Séminaire de  
Québec (don de sir Francis Hincks).

Signé et daté de 1853.  
James Bruce, 8<sup>e</sup> comte d'Elgin, fut gouverneur général du Canada de 1847 à 1854. C'est à lui que l'Université Laval doit d'avoir obtenu une charte royale en 1852. Le portrait le représente debout devant le trône de l'ancienne Chambre législative de Québec. Par la fenêtre, on aperçoit la Citadelle et la vieille terrasse.

Zacharie Vincent  
1812-1886

Zacharie Vincent, known also as Telariolin, was a Huron Indian born at Lorette. Plamondon (*q.v.*) painted his portrait in 1838 and for it won the prize of the Literary and Historical Society of Quebec; the portrait went to Lord Durham. Vincent subsequently had some lessons from Plamondon and painted about a dozen portraits which reflect his teacher's style. Also made pictures of Indian encampments. Died in Quebec.

Zacharie Vincent, connu sous le nom de Telariolin, était un Huron né à la Lorette. Plamondon fit son portrait en 1838, ce qui valut à l'artiste le prix de la Société littéraire et historique de Québec; le portrait devint la propriété de lord Durham. Par la suite, Vincent reçut quelques leçons de Plamondon et peignit quelque douze auto-portraits où se fait sentir l'influence du style de son maître. Il fit également des peintures et des dessins de campements d'indiens. Il mourut à Québec.

33\*

*Self-portrait.* Oil on paper. 21" x 17". Séminaire de Québec.

An inscription on the back, by Monseigneur Gosselin, describes Vincent as the last of the pure-blooded Indians at Lorette and states that the portrait was bought from the artist on 2 December 1878 for \$5. Vincent wears Indian trade silver and a Queen Victoria medal.

*Portrait de l'artiste par lui-même.* Huile sur papier. 21" x 17". Séminaire de Québec.

Au verso du tableau, une inscription de Mgr Gosselin décrit Vincent comme étant le dernier Indien de sang pur à Lorette et affirme que le portrait fut acheté de l'artiste le 2 décembre 1878 pour cinq dollars. Vincent porte l'argent de commerce des Indiens et une médaille de la reine Victoria.

34

*The Artist and his Son.* Canvas. 19 $\frac{1}{8}$ " x 16 $\frac{1}{8}$ ". Quebec Museum.

*Portrait de l'artiste et son fils.* Toile 19 $\frac{1}{8}$ " x 16 $\frac{1}{8}$ ". Musée du Québec.

Jean-Baptiste Roy-Audy  
1778-1847

Born in Quebec. He was the pupil of François Baillairgé (*q.v.*) in 1796 and was active as a painter by 1815. Between 1819 and 1823, with his assistant Yves Tessier, he toured the countryside painting portraits and religious pictures. A number of unsigned 'primitive' portraits have been assigned to him by Gérard Morisset. Died at Trois-Rivières.

Né à Québec. Élève de François Baillairgé (*q.v.*) en 1796, il commençait sa carrière de peintre en 1815. De 1819 à 1823, avec son assistant, Yves Tessier, il parcourut les campagnes afin de peindre des portraits et des sujets religieux. Gérard Morisset lui attribue un certain nombre de portraits «primitifs» sans signature. Il mourut aux Trois-Rivières.

35

*Self-portrait.* Canvas. 24" x 21". Quebec Museum.

Signed and dated on back 1826.

*Portrait de l'artiste par lui-même.* Toile. 24" x 21". Musée du Québec.

Signé et daté, au verso, de 1826.

Perhaps the major event in the history of the art of the English colonial period was the introduction of landscape and genre. In these departments of painting much of the inspiration for the transient artist working in Canada (Cockburn, Duncan, Triaud, Hawksett) came from England, where these subjects had been specialties of artists in the eighteenth and early nineteenth centuries. In fact, many of their pictures were expressly painted to be sent to England as souvenirs of Canada or to satisfy the hunger for information about the colonies — for this was the great age of emigration. In the case of Cornelius Krieghoff, whose training was in Holland and Germany, the illustration of Canadian life took on a jollity that may remind the modern spectator of Brueghel or the seventeenth-century Dutch and which to some may have rather a false ring. Most of the native-born painters of the period (Légaré, Plamondon, Bouchette, Duchesnay, Vincent) showed a naïve dependence on the styles of the European pictures or prints they happened to know, and their works may therefore appear contrived in composition and to lack the freshness that might have come from a first-hand observation of nature.

L'introduction du paysage et de la peinture de genre fut peut-être l'événement le plus important de la période coloniale anglaise dans le domaine artistique. Dans ces genres de peinture, l'artiste de passage au Canada (Cockburn, Duncan, Triaud, Hawksett) s'inspirait surtout de l'école anglaise, qui se spécialisait dans ces sujets au XVIIIe et au début du XIXe siècle. En fait, plusieurs de leurs toiles étaient peintes pour être envoyées en Angleterre en souvenir du séjour d'un personnage en terre canadienne ou pour satisfaire à la demande de renseignements au sujet des colonies, car nous sommes en pleine époque d'émigration. Dans le cas de Krieghoff, formé en Hollande et en Allemagne, l'illustration de la vie canadienne prend un caractère de franche gaieté qui rappelle les œuvres d'un Brueghel ou des maîtres hollandais du XVIIe siècle ; mais, de l'avis de certains, cela sonne plutôt faux. La plupart des peintres canadiens de naissance (Légaré, Plamondon, Bouchette, Duchesnay, Vincent) imitèrent naïvement les styles des quelques vieilles peintures ou gravures européens qu'ils connaissaient ; leur œuvres d'art par conséquent manquent de naturel ; la fraîcheur qui aurait pu résulter d'une observation directe de la nature leur fait défaut.

James Pattison Cockburn  
1778/9-1847

Born at Woolwich, he attended the military academy there and like a number of other army officers was trained as a topographical artist in water colours by Paul Sandby. He was stationed at Quebec, 1826-32, and made a number of trips to other parts of Canada. Lady Aylmer, wife of the governor-general, described him as an indefatigable sketcher, especially on picnics and other social occasions. His pictures are rich in anecdotal detail and are valuable as records of the life of the times. His views of Niagara were published in England in 1833. He also sketched in the Mediterranean region. He is reputed to have used a *camera lucida*. Was appointed director of the Royal Laboratory, Woolwich, in 1838. Died at Woolwich.

Né à Woolwich (Angleterre), il entra à l'école militaire de l'endroit et, comme à plusieurs autres officiers, Paul Sandby lui enseigna l'art de la topographie à l'aquarelle. Il fit partie de la garnison de Québec de 1826 à 1832 et fit quelques voyages dans d'autres territoires canadiens. Lady Aylmer, femme du gouverneur général, le disait un dessinateur infatigable, surtout lors des pique-niques ou d'autres réunions mondaines. Ses peintures foisonnent de détails anecdotiques et constituent des témoignages précieux sur la vie de son temps. Ses vues des chutes du Niagara furent reproduites en Angleterre en 1833. Il fit également beaucoup de dessins de la région méditerranéenne. On dit qu'il a utilisé une *camera lucida*, mais ce fait n'est pas confirmé. Il fut nommé directeur du laboratoire royal de Woolwich en 1838. Il mourut à Woolwich.

36\*

*Lower Town Church and Market Place.*  
Water colour. 6" x 9<sup>3</sup>/<sub>8</sub>". Séminaire de Québec.

This signed drawing of 1830 shows the church of Notre-Dame-des-Victoires, Quebec. Of special interest are the posters on the wall at left, advertising theatrical performances and other events.

*Église de la Basse-Ville et Place du Marché.*  
Aquarelle. 6" x 9<sup>3</sup>/<sub>8</sub>". Séminaire de Québec.

Ce dessin signé de 1830 représente l'église de Notre-Dame-des-Victoires à Québec. Les affiches publicitaires sur le mur à gauche, annonçant des représentations théâtrales et d'autres événements, sont d'un intérêt particulier.

37

*The Corpus Christi Procession, Quebec.*  
Water colour. 10<sup>1</sup>/<sub>2</sub>" x 14<sup>1</sup>/<sub>2</sub>". Quebec Museum.

Signed on back. Shows the procession before the Quebec Cathedral.

*La Fête-Dieu à Québec.* Aquarelle. 10<sup>1</sup>/<sub>2</sub>" x 14<sup>1</sup>/<sub>2</sub>". Musée du Québec.

Signé au verso. Datant de 1830, ce dessin représente la procession de la Fête-Dieu devant la cathédrale de Québec.

38

*The Lauzon Ferry.* Drawing (sepia). 5<sup>5</sup>/<sub>8</sub>" x 9". Quebec Museum.

Born at Coleraine, Ireland. Came to Canada in 1825. In 1827 he settled in Montreal where he spent the rest of his life. Though he taught at the school of the Montreal Society of Arts, he is best known as a painter of landscapes of Montreal and its environs. Published various lithographic views of

*La traverse de Lauzon.* Dessin (sépia). 5<sup>5</sup>/<sub>8</sub>" x 9". Musée du Québec.

Né en Irlande, à Coleraine. Vint au Canada en 1825 et se fixa en 1827 à Montréal, où il passa le restant de ses jours. Bien qu'il fût professeur à l'école de la Société des arts de Montréal, on le connaît mieux comme peintre paysagiste de la région de Montréal. Il publia diverses lithographies de Montréal et

James Duncan  
1806-1881

Montreal and Quebec and sketched for the *Illustrated London News*. Is known to have painted some portraits and miniatures about 1842 and at a later date he collaborated with Krieghoff in painting a *Panorama du Canada*. Died in Montreal.

de Québec, et dessins pour l'*Illustrated London News*. On sait qu'il peignit des portraits et des miniatures aux environs de 1842. Quelque temps après il peignit en collaboration avec Krieghoff l'œuvre intitulé *Panorama du Canada*. Il mourut à Montréal.

39

*Notre-Dame-des-Neiges, Montreal*. Water colour. 6½" x 9½". Quebec Museum.

*Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal*. Aquarelle. 6½" x 9½". Musée du Québec.

Painted about 1830.

Peint vers 1830.

40

*The Gavazzi Riot in Montreal*. Water colour. 8¾" x 14¼". Séminaire de Québec.

«*Convention de Gavazzi*», à Montréal. Aquarelle. 8¾" x 14¼". Séminaire de Québec.

This picture, attributed to Duncan, may have been painted from one of the earliest Canadian photographs on paper, by Charles Dion, in 1853. The left portion was reproduced in wood-engraving in the *Illustrated London News* for 9 July 1853. The incident took place during the renegade Jesuit Gavazzi's tour of Canada, on which he denounced the Roman Church. In Montreal he preached at the Zion, or Congregational, church on the evening of 9 June 1853. A crowd which had gathered in the Haymarket (now Victoria Square) attacked the police and as a result the military were called out and the riot act read. In the shooting that followed forty persons were killed or wounded. Gavazzi was escorted to safety and fled to the United States. The principal buildings shown are (left to right) Zion Church; the American Presbyterian Church (with a classic portico); the Weigh House; the fire engine house (at centre of the square); St Andrew's Church of Scotland; and the Mother House of the Congrégation de Notre-Dame in Sherbrooke Street.

Attribuée à Duncan, cette aquarelle a peut-être été inspirée d'un daguerréotype de la scène pris par Charles Dion en 1853. La partie gauche fut reproduite en gravure sur bois dans l'*Illustrated London News* le 9 juillet 1853. L'incident se produisit lors du voyage entrepris par le jésuite renégat Gavazzi à travers le Canada, durant lequel il tonna contre l'Église catholique. A Montréal, il prêcha au Zion, ou église congrégationaliste, dans la soirée du 9 juin 1853. Une foule qui s'était rassemblée au marché au foin (devenu le carré Victoria) attaqua la police, ce qui amena l'intervention des troupes. On lut les sommations d'usage. Au cours de la fusillade qui s'ensuivit, quarante personnes furent tuées ou blessées. Gavazzi fut conduit en lieu sûr d'où il s'enfuit aux États-Unis. Les principaux bâtiments représentés sont (de gauche à droite) la Zion Church; l'église presbytérienne américaine (avec son portique classique); le bureau de pesage; la maison abritant la pompe à incendie (au centre du carré); la St Andrew's Church of Scotland; et la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, rue Sherbrooke.

Louis-Hubert Triaud  
1794-1836

Born in London, Triaud arrived in Quebec in 1820. From 1821 to 1827 he taught drawing at the Ursuline Convent school. He assisted Roy-Audy and Plamondon in 1823, and in 1832 helped Légaré in the restoration of the Desjardins pictures and in the decoration of the Theatre Royal, Quebec. Died in Quebec.

Né à Londres, Triaud arrivait à Québec en 1820. De 1821 à 1827, il fut professeur de dessin au couvent des Ursulines. Il seconda Roy-Audy et Plamondon en 1823 et, en 1832, aida Légaré à restaurer des tableaux de Desjardins et à décorer le Théâtre royal de Québec. Il mourut à Québec.

41\*

*The Corpus Christi Procession in Quebec.* Canvas. 30½" x 42". Vieux Monastère des Ursulines, Quebec.

Painted 1821. The procession leaves the Quebec Cathedral (as rebuilt after the Seven Years' War). In the background are the houses in the Rue Buade with the spire of the Anglican Cathedral behind.

*La Procession de la Fête-Dieu à Québec.* Toile. 30½" x 42". Vieux Monastère des Ursulines, Québec.

Peinte en 1821. La procession quitte la cathédrale de Québec (reconstruite après la Guerre de Sept Ans). A l'arrière-plan, on voit les maisons de la rue Buade et, derrière, la flèche de la cathédrale anglicane.

Cornelius Krieghoff  
1815-1872

Born in Amsterdam in 1815 according to his enlistment record, though according to some he was born at Düsseldorf about 1812. His father was a wallpaper maker at Düsseldorf and his mother Dutch. The family later lived at Schloss Mainberg near Schweinfurth in Bavaria. He is said to have gone to school in Rotterdam and to have studied painting at Düsseldorf, also to have travelled through Europe as a strolling musician and artist. He went to the United States in 1837 and enlisted in the army as an artificer; he is said to have made drawings of the Seminole War (1836-42); he was discharged in 1840. About 1840 he married a Canadian woman and by about 1847 was living at Longueuil. He then lived in Montreal and in 1853 moved to Quebec, where he was active until he left in 1868 (?) to live with a daughter in Chicago. Revisited Montreal and Quebec in 1871. Died in Chicago.

Né à Amsterdam, d'après ses documents militaires, bien que d'après certaines personnes il soit né à Dusseldorf vers 1812. Son père était fabricant de papier-tecture, à Dusseldorf, et sa mère était hollandaise. Par la suite, la famille s'en fut vivre à Schloss Mainberg près de Schweinfurth en Bavière. On dit qu'il fréquenta l'école à Rotterdam, qu'il étudia la peinture à Düsseldorf et qu'il voyagea à travers l'Europe en qualité de musicien et artiste ambulancier. Il était aux États-Unis en 1837 et s'enrôlait dans l'armée à titre d'artificier; on dit qu'il a fait quelques dessins de la guerre des Séminoles (1836-1842); il fut libéré en 1840. La même année, il épousait une Canadienne et on le retrouve à Longueuil vers 1847. Ensuite, il vint habiter Montréal et, en 1853, il déménageait à Québec, où il exerça sa profession de peintre jusqu'à ce qu'il parte rejoindre sa fille à Chicago en 1868(?). En 1871, il séjournait de nouveau à Montréal et à Québec. Il mourut à Chicago.

42

*The Falls of La Puce.* Canvas. 19½" x 15". Coll.: John A. Scott, Esq., Breakeyville, Quebec.

Signed. Dated on back 1854. The waterfall is at Château-Richer, east of Quebec.

*Les chutes de La Puce.* Toile. 19½" x 15". Collection John A. Scott, Breakeyville, P.Q.

Signé. Daté, au verso, de 1854. La chute se trouve à Château-Richer sur la côte de Beaupré, à l'est de Québec.

43\*

*The St Anne Rapid, Above the Waterfall.* Canvas. 19⅞" x 24". Coll.: John A. Scott, Esq., Breakeyville, Quebec.

Signed and dated 1854. This is one of several Krieghoff pictures of the falls about twenty miles east of Quebec; the pictures date between 1854 and 1862. Most of these are

*Les rapides Sainte-Anne, au-dessus des chutes.* Toile. 19⅞" x 24". Collection John A. Scott, Breakeyville, P.Q.

Signé et daté de 1854. C'est une des nombreuses vues des chutes de la rivière Sainte-Anne peintes par Krieghoff; les chutes se trouvent à vingt milles à l'est de Québec. Les

'pure' landscapes and show Krieghoff at his best in composition, light, and colour.

toiles ont été peintes entre 1854 et 1862. La plupart d'entre elles sont de «purs» paysages et comptent parmi les plus belles réussites de Krieghoff au point de vue de la composition, des jeux de lumières et du coloris. Le principal intérêt de plusieurs de ses autres œuvres découle du sujet.

44

*The Return of the Scottish Hunter*. Canvas. 26½" x 29". Coll. : Colonel J. Gordon Ross, Quebec.

*Le retour du chasseur écossais*. Toile. 26½" x 29". Collection du colonel J. G. Ross, Québec.

Signed and dated : *C. Krieghoff after Landseer, 1856*. This picture is known to have been bought from the artist by James Gibbs of Quebec. Krieghoff evidently made copies after prints of various European pictures but this is the only documented copy of a picture by a contemporary British artist. The original Landseer *Trophies of the Hunt* entered the Metropolitan Museum, New York, in 1945 from the Vanderbilt collection.

Signé et daté : *C. Krieghoff after Landseer, 1856*. On sait que James Gibbs, de Québec, lui acheta ce tableau. Sans doute, Krieghoff fit-il des copies d'après des gravures de peintures européennes mais c'est la seule copie documentaire d'un artiste anglais contemporain. Le Landseer original : *Trophies of the Hunt* (Trophées de chasse), fut acquis par le Metropolitan Museum de New York en 1945. Il provenait de la collection Vanderbilt.

45

*The Ice Boat*. Canvas. 9" x 12⅞". Quebec Museum.

*Le bateau à glace*. Toile. 9" x 12⅞". Musée du Québec.

Signed. Painted about 1860. Quebec is seen in the background.

Signé. Peint vers 1860. On aperçoit Québec à l'arrière-plan.

46

*Quebec from New Liverpool*. Canvas. 17¾" x 26½". Coll. : Miss G.I. Morewood, Quebec.

*Québec vu de New Liverpool*. Toile. 17¾" x 26½". Collection Miss G.I. Morewood, Québec.

Signed and dated 1871. The picture is traceable to its purchase from the artist. It is of interest as one of his last works, having been painted on his final visit to Quebec in 1871.

Signé et daté de 1871. On peut retracer l'origine de ce tableau jusqu'à l'achat de l'artiste lui-même. Il est intéressant du fait qu'il est une de ses dernières œuvres, ayant été peint lors de sa visite à Québec en 1871.

Samuel Hawksett  
1837-1910

Probably the son of an Irish portrait painter. The father had worked for a time in Brooklyn, New York, before moving to Quebec, where he painted from 1856 to 1860; later painted in Montreal, and worked as a photographer. The younger Hawksett was a copyist and painter of portraits, historical subjects, and equestrian portraits. His landscapes show a knowledge of nineteenth-century Dutch painting.

Probablement le fils d'un portraitiste irlandais. Le père avait travaillé peu de temps à Brooklyn (New York) avant de déménager à Québec, où il peignit de 1856 à 1860, puis à Montréal. Il travailla également à Montréal en qualité de photographe. Son fils était copiste et portraitiste; il peignit des sujets historiques, des paysages et des figures équestres. Ses paysages témoignent d'une connaissance de l'art hollandais du XIX<sup>e</sup> siècle.

47

*The Reception of the Prince of Wales at the Université Laval.* Crayon and water colour. 9 $\frac{5}{8}$ " x 12 $\frac{1}{4}$ ". Séminaire de Québec.

Signed. The following is from a contemporary account of the visit of the Prince of Wales (later Edward VII) to the Université Laval on 22 August 1860: 'In the reception-room he received and replied to Addresses from the Hierarchy of the Roman Catholic Church, and the members of the University. Few persons are aware how large and beautiful a room the University possesses, and on this occasion with its floors magnificently carpeted with costly Brussels, a throne encircled with gold damask curtains and surmounted with a crown and a Prince of Wales plume, from which dropped festoons of artificial grape vine, with sofas and chairs orderly arranged and occupied by Priests, Bishops and members of the Legislature etc., with its galleries crowded with the beauty and fashion of Quebec and its visitors, the hall showed to great advantage.' The bishop of Kingston spoke for the English-speaking clergy, then the faculty of the University advanced in order in black gowns with scarlet edgings and fastened by scarlet tassels, 'while the Rector of Laval read an address. Musicians in the gallery played the National Anthem'. The picture was apparently painted after a photograph by Jules Benoît dit Livernois.

*Réception du Prince de Galles à l'Université Laval.* Dessin (crayon et aquarelle). 9 $\frac{5}{8}$ " x 12 $\frac{1}{4}$ ". Séminaire de Québec.

Signé. Un récit contemporain relate ainsi la visite du Prince de Galles (qui devint Édouard VII) à l'Université Laval le 22 août 1860; «Dans la salle de réception, le Prince reçoit et répond aux discours prononcés par les dignitaires de l'Église catholique et les membres de l'Université. Peu de personnes se rendent compte que l'Université possède une pièce si vaste et si belle et, à cette occasion, avec ses planchers recouverts de somptueux tapis de Bruxelles de grand prix, son trône entouré de draperies en damas doré, surmonté d'une couronne et d'un panache, emblème du Prince de Galles, duquel retombent des guirlandes de vignes artificielles; avec ses canapés et ses fauteuils disposés avec ordre, où ont pris place les prêtres, les évêques et les membres de l'Assemblée législative, etc... avec ses galeries où s'entassaient les belles élégantes et les visiteurs, la salle fait vraiment très bonne figure». L'évêque de Kingston parle au nom du clergé anglais, puis les professeurs de l'Université, revêtus de toges noires à bordure écarlate, retenues par des glands de même couleur, avancent en bon ordre «pendant que le recteur de Laval lit une adresse. Dans la galerie, les musiciens jouent l'hymne national». Le tableau est évidemment peint d'après une photographie de Jules Benoît dit Livernois.

Joseph Légaré  
1795-1855

For biography see page 40.

Voir biographie à la page 40.

48

*Quebec at Sunset.* Canvas. 14 $\frac{1}{2}$ " x 21".  
Quebec Museum.

Painted about 1830.

*Québec au soleil couchant.* Toile. 14 $\frac{1}{2}$ " x 21".  
Musée du Québec.

Peint vers 1830.

49

*The Rapids at Lorette.* Canvas. 22 $\frac{3}{4}$ " x 33".  
Quebec Museum.

*Les rapides de Lorette.* Toile. 22 $\frac{3}{4}$ " x 33".  
Musée du Québec.

50\*

*The Rock Slide at Cape Diamond.* Canvas.  
32" x 44". Séminaire de Québec.

Signed. Painted in 1844.

*Éboulis du Cap-aux-Diamants.* Toile. 32" x  
44". Séminaire de Québec.

Signé. Peint en 1844.

51\*

*An Election at Château-Richer.* Canvas. 25" x 37 $\frac{3}{4}$ ". Séminaire de Québec.

In the general election of 1849 the seat for Montmorency was won by Frédéric-Auguste Quesnel, a radical who probably had Légaré's sympathies. Château-Richer was one of the polling places in the riding. At this time Papineau tried to revive his political fortunes.

*Scène d'élection à Château-Richer.* Toile. 25" x 37 $\frac{3}{4}$ ". Séminaire de Québec.

Lors des élections de 1849, le siège de Montmorency fut remporté par Frédéric-Auguste Quesnel, radical, qui, de ce fait, devait être entré dans les bonnes grâces de Légaré. Château-Richer était un des lieux de vote lors de l'élection. Ce fut à cette époque que Papineau essaya de faire revivre ses idées politiques.

Antoine Plamondon  
1804-1895

For biography see page 41.

Voir biographie à la page 41.

52

*A Shipwreck.* Canvas. 48" x 78". Séminaire de Québec.

Signed and dated 1882. As a marine subject this picture is unique in Plamondon's work. His inspiration came from Claude-Joseph Vernet's *Le Port de Cherbourg*, now in the Quebec Museum but formerly in the possession of a member of the Cramail family. The composition here is in the reverse, a fact which may indicate that it was intended for the engraver.

*Naufrage.* Toile. 48" x 78". Séminaire de Québec.

Signé et daté de 1882. Cette marine est unique dans l'œuvre de Plamondon. Il s'inspira d'une œuvre de Claude-Joseph Vernet, *Le Port de Cherbourg*, qui se trouve actuellement au Musée du Québec mais qui appartenait auparavant à un membre de la famille Cramail. La composition est en ordre inverse, ce qui indique peut-être que la peinture était destinée à la gravure.

Joseph-Francis  
Bouchette 1800-1881

Born in Montreal. He was a builder, map-maker, and painter in water colour. Died at Pont-Rouge.

Né à Montréal. Il fut constructeur, cartographe et aquarelliste. Il mourut à Pont-Rouge.

53

*Monument to Wolfe and Montcalm, Quebec.* Water colour. 14 $\frac{1}{4}$ " x 8 $\frac{3}{4}$ ". Quebec Museum.

The monument was erected in 1827 from designs by John Young. This (signed) water colour was lithographed by L. Haghe, London, and was published as an illustration for Joseph Bouchette's *British Dominions in North America* (1838).

*Monument Wolfe et Montcalm.* Aquarelle. 14 $\frac{1}{4}$ " x 8 $\frac{3}{4}$ ". Musée du Québec.

Le monument fut érigé en 1827 d'après un dessin de John Young. Ce tableau signé fut lithographié par L. Haghe vers 1830 et servit d'illustration pour le livre de Joseph Bouchette intitulé *British Dominions in North America* (1838).

Henriette Duchesnay  
1813-1873

Born at Beauport. Died at Saint-Hilaire.

Née à Beauport. Elle mourut à Saint-Hilaire.

54

*Three Indian Chieftains.* Water colour. 13 $\frac{1}{2}$ " x 13 $\frac{3}{4}$ ". Quebec Museum.

Signed and dated 1 February 1836. The Indians wear George III medals and trade

*Trois chefs indiens.* Aquarelle. 13 $\frac{1}{2}$ " x 13 $\frac{3}{4}$ ". Musée du Québec.

Signé et daté du 1<sup>er</sup> février 1836. Les Indiens portent les médailles de George III, de l'ar-

silver (made by Canadian silversmiths particularly in Montreal) and arrow sashes (*ceintures fléchées*). The figures are not identified but the group is identical with the three Ojibway chiefs from the Lake Superior region who visited Montreal in 1841 (?) and were the subject of a wood-engraving by William Somerville of Montreal published in the *Illustrated London News*. Similarities of style between the two artists suggest that the one was the pupil of the other.

gent de traite (fabriqué par des orfèvres canadiens, particulièrement à Montréal) et la ceinture fléchée. Des personnages ne sont pas identifiés, mais le groupe est le même que celui des trois chefs Ojibway du Lac Supérieur qui se rendaient à Montréal en 1841 (?). Ils furent le sujet d'une gravure sur bois exécutée par l'artiste montréalais William Somerville, qui fut reproduite dans la revue *Illustrated London News*. Des ressemblances de style donnent à penser qu'un des deux artistes fut l'élève de l'autre.

Zacharie Vincent  
1812-1886

For biography see page 43.

Voir biographie à la page 43.

55

*The Falls at Lorette*. Oil on board. 19" x 24".  
Quebec Museum.

Painted about 1860. The same view was painted by Krieghoff, in 1853 and 1854. The latter version has an arrangement similar to that of Vincent and may well have been the inspiration for this naïve picture, just as Plamondon's portrait of Vincent has inspired a whole series of the latter's self-portraits.

*Les chutes de Lorette*. Panneau. 19" x 24".  
Musée du Québec.

Peint vers 1860. La même vue a été peinte à deux reprises par Krieghoff, en 1853 et en 1854. La composition de sa dernière toile est semblable à celle de Vincent et a bien pu être la source d'inspiration de cette peinture naïve, tout comme le portrait de Vincent par Plamondon avait inspiré à Vincent toute une série d'auto-portraits.

The increase in the demand for pictures in churches was occasioned first by the reconstructions carried out after the damages suffered in the Seven Years' War and later by the building of so many new churches in the period of growing population and prosperity in the nineteenth century. Almost all the religious subjects painted during the English colonial period were inspired by European models of an earlier date. The chief influence came from the collection of pictures brought to Canada after the French Revolution by the Abbés Desjardins.

La demande grandissante de peintures destinées à la décoration des églises a d'abord été due à la reconstruction des édifices endommagés pendant la Guerre de Sept Ans et, ensuite, à la construction de tant de nouvelles églises au XIX<sup>e</sup> siècle, période d'accroissement de la population et de prospérité grandissante. Presque toutes les peintures religieuses de l'époque coloniale anglaise tiraient leur inspiration de modèles européens plus anciens, en particulier de la collection de tableaux apportée au Canada après la révolution française par les abbés Desjardins.

Jean-Antoine  
Aide-Créquy  
1746/8-1780

Born in Quebec of a family of master-masons. He studied at the Quebec Seminary and at the Jesuit College, Quebec. After his ordination to the priesthood in 1773 he served as curé of Les Éboulements, Baie Saint-Paul, and Île-aux-Coudres. In 1780 ill-health obliged him to retire to the Hôtel-Dieu, Quebec, where he died in the same year. His artistic formation is unknown but some of his works show a familiarity with the style of Frère Luc.

Né à Québec d'une famille de maîtres maçons. Il fit ses études au Séminaire de Québec et au collège des Jésuites à Québec. Après son ordination à la prêtrise en 1773, il fut curé aux Éboulements, à la Baie Saint-Paul, et à l'Île-aux-Coudres. En 1780, son mauvais état de santé l'obligeait à se retirer à l'Hôtel-Dieu, où il mourut la même année. Nous ne connaissons rien de sa formation artistique, mais certains de ses travaux témoignent d'une connaissance du style du Frère Luc.

56

*St Louis with the Crown of Thorns.* Canvas. 62" x 73". Palais épiscopal, Chicoutimi.

Signed and dated 7 August 1777. In the *Ancien Régime* the monarch was sometimes portrayed as St Louis, whose attributes were the lilies of France, the crown of thorns, and the nails of the Crucifixion. This picture would seem to have been inspired, at least in part, by an engraving of Rigaud's *Louis XIV* in the Louvre, but it has the features of the young Louis XVI who came to the throne in 1774. St Louis was the patron of the parish of Île-aux-Coudres, and this picture was originally over the altar of the church.

*Saint-Louis tenant la couronne d'épines.* Toile. 62" x 73". Palais épiscopal, Chicoutimi.

Signé et daté du 7 août 1777. Sous l'ancien régime, le monarque régnant était parfois représenté en Saint-Louis, dont les symboles étaient les robes parsemés de fleur de lis, la couronne d'épines et les clous ayant servi à la crucifixion. Ce tableau semblerait avoir puisé son inspiration, en partie tout au moins, dans une gravure du *Louis XIV* par Rigaud, au Louvre, mais il reproduit les traits du jeune Louis XVI, qui montait sur le trône en 1774. Saint-Louis était le patron de la paroisse de l'Île-aux-Coudres et cette peinture fut placée tout d'abord au-dessus de l'autel, dans l'église.

François Beaucourt  
1740-1794

For biography see page 39.

Voir biographie à la page 39.

57

*The Virgin and Child.* Canvas. 31¼" x 24". Private collection.

Painted in 1786, this picture was originally in the St Joachim chapel of the church at Varennes. It carries a hint of Fragonard's colour to suggest the influence of that French painter on Beaucourt. Beaucourt painted four other pictures for the nave of Varennes, the compositions of which were probably derived from engravings.

*La Vierge et l'Enfant.* Toile. 31¼" x 24". Collection particulière.

Peint en 1786, ce tableau appartient d'abord à la chapelle Saint-Joachim de l'église de Varennes. Il rappelle le coloris d'un Fragonard, ce qui suggère l'influence de l'artiste français sur Beaucourt. Par la suite, Beaucourt fit quatre peintures pour la nef de l'église de Varennes. La composition de ces derniers tableaux fut probablement inspirée de gravures.

58\*

*Marie, secours des chrétiens* (Fragment).  
Canvas. 15½" x 11". Quebec Museum.

A fragment of a picture, painted in 1793, in the church at Saint-Martin. Two other fragments are in the National Gallery of Canada. These were among the fragments saved from the fire of 1942.

*Marie, secours des chrétiens* (fragment).  
Toile. 15½" x 11". Musée du Québec.

Fragment d'un tableau, peint en 1793, de l'église de Saint-Martin. Deux autres fragments se trouvent actuellement à la Galerie nationale du Canada; ils furent tous préservés de l'incendie de 1942.

Jean-Baptiste Roy-Audy For biography see page 44.  
1778-1848

Voir biographie à la page 44.

59

*St Anne and the Virgin*. Canvas. 32½" x 25".  
Coll. : M. Jean Soucy, Quebec.

Painted in 1820 and formerly in the church at Deschambault. Pendant to No. 60.

*Sainte-Anne et la Vierge*. Toile. 32½" x 25".  
Collection Jean Soucy, Québec.

Peint en 1820, ce tableau se trouvait autrefois à l'église de Deschambault. Pendant du tableau n° 60.

60

*St Joseph*. Canvas. 32½" x 25". Coll. : M. Jean Soucy, Quebec.

Signed and dated : *Audy P. 1820*. Pendant to No. 59.

*Saint-Joseph*. Toile. 32½" x 25". Collection Jean Soucy, Québec.

Signé et daté : *Audy P. 1820*. Pendant du tableau n° 59.

Théophile Hamel  
1817-1870

For biography see page 42.

Voir biographie à la page 42.

61

*St Hugh, Bishop of Grenoble*. Canvas. 108" x 70". Parish Church, Saint-Hugues (Comté de Bagot).

Signed and dated 1849.

*Saint Hugues, évêque de Grenoble*. Toile. 108" x 70". Église de Saint-Hugues (Comté de Bagot).

Signé et daté de 1849.

This genre in the eighteenth and early nineteenth centuries was generally regarded as one of the highest forms of art. In Canada it was practised more by the English-speaking artists than by the French, at least in the earlier part of the English colonial period. Quebec, however, showed some early interest and handed the tradition on to later generations of artists, whereas in Ontario the painting of historical subjects steadily declined, surviving only in the form of illustration.

Au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle ce genre était généralement considéré comme une des plus hautes formes de l'art. Au Canada, on le pratiqua beaucoup plus chez les artistes d'expression anglaise que chez ceux d'expression française, tout au moins au début de la période coloniale anglaise. Toutefois, Québec manifesta un certain intérêt dès le début et transmit la tradition aux générations suivantes d'artistes, alors qu'en Ontario, la peinture historique subit un déclin constant, ne survivant que par l'illustration.

Samuel Hawksett  
1837-1910

For biography see page 49.

Voir biographie à la page 49.

62

*Jacques Cartier Meeting the Indians of Stadacona.* Canvas. 34" x 48". Séminaire de Québec.

Signed and dated 1859. Cartier is here represented as meeting the Indians at the mouth of the River Loiret before he left Canada in 1536. An account of the picture appeared in the *Quebec Journal* for 24 May 1859. It had been commissioned by Georges-Barthélemy Faribault who wished to have a picture of 'this celebrated district . . . before industry had changed its picturesque features. The picture is a landscape, with a historic scene painted in as an accessory.' The report criticises the picture for a historical inaccuracy, the autumn foliage – as Cartier had actually left Canada in the spring. Faribault was a bibliographer who twice made collections of books and papers for the government of Canada; both were burnt in the fires of 1849 and 1854. At his death in 1866 this picture was left to the Université Laval.

*Rencontre de Jacques Cartier avec les Indiens de Stadacona.* Toile. 34" x 48". Séminaire de Québec.

Signé et daté de 1859. On y voit Cartier rencontrant les Indiens à l'embouchure du Loiret, avant son départ du Canada en 1536. Le *Quebec Journal* du 24 mai 1859 donne un compte rendu du tableau. Georges-Barthélemy Faribault, désireux de conserver un tableau de «cette région renommée pour sa beauté . . . avant que l'industrie en change le caractère pittoresque, en fit la commande. Le tableau est un paysage; le sujet historique n'est qu'accessoire». Le compte rendu dénonce l'inexactitude historique de la peinture, c'est à dire le feuillage automnal, quand on sait que Cartier, en fait, quitta le Canada au printemps. Faribault était un biographe qui, à deux reprises, collectionna des livres et des documents pour le compte du gouvernement canadien; ces deux collections ont brûlé dans les incendies de 1849 et de 1854. A sa mort, en 1866, le tableau fut légué à l'Université Laval.

After 1867, as has already been indicated, history painting continued to be practised in Quebec. The painting of religious subjects and portraits also continued. Landscape saw a considerable development, with the nineteenth-century styles of Paris entering as influences after considerable time-lags. At the end of the period covered by this exhibition (the early twentieth century) the influence of Impressionism was finally being felt, along with the lingering effects of the Barbizon school. Still-life painting, which had had its bare beginnings in Plamondon, came into its first flowering in Ozias Leduc.

Après 1867, comme on l'a déjà mentionné, la peinture historique continua d'être pratiquée au Québec. La peinture de sujets religieux et de portraits se poursuivit également. Une évolution importante se manifestait dans la peinture de paysages, car les styles à la mode de Paris, au XIX<sup>e</sup> siècle, s'introduisirent au Canada avec un retard considérable et leur influence s'y fit sentir. A la fin de la période qui fait l'objet de cette exposition (le début du XX<sup>e</sup> siècle) on ressent enfin l'empreinte laissée par l'Impressionnisme ainsi que l'influence de l'école de Barbizon qui subsiste encore. La nature morte que Plamondon avait été le premier à peindre, au Canada, est un genre de tableau qui ne prendra de l'importance qu'avec Ozias Leduc.

Abbé Joseph Chabert  
fl. 1865-90

période d'activité :  
1865-1890

He was director of the École des Beaux-Arts des Ternes in Paris before coming to Canada. After a short stay in Quebec he was appointed drawing master at Ottawa College in 1867. In 1871 he became principal of the School of Arts and Manufactures, Montreal. Teacher of Joseph Saint-Charles, Henri Beau, Ludger Larose, Joseph Franchère, and Charles Gill, all of whom he encouraged to paint church decorations. Most of his known work is of still life in oils and water colours.

Il fut directeur de l'École des Beaux-Arts des Ternes, à Paris, avant de venir au Canada. Après un bref séjour à Québec, il fut nommé professeur de dessin au collège d'Ottawa en 1867. En 1871, il devenait directeur de l'École des Arts et Métiers de Montréal, Professeur de Joseph Saint-Charles, Henri Beau, Ludger Larose, Joseph Franchère et Charles Gill, il les encouragea tous à faire de la décoration d'église. La plupart de ses œuvres connues sont des natures mortes à l'huile et à l'aquarelle.

63

*Still Life with a Rabbit*. Pencil and water colour drawing. 7¾" x 11½". Séminaire de Québec, Quebec.

Inscribed to 'M. Baillairgé, prêtre'.

*Nature morte au lapin blanc*. Dessin (crayon et aquarelle). 7¾" x 11½", Séminaire de Québec.

Signé et daté de 1874 et dédié à «M. Baillairgé, prêtre».

Alexandre-S. Giffard  
fl. 1865-78

période d'activité :  
1865-1878

A little-known painter whose work includes landscape, marines, and portraits. He lived in Quebec and the St Roch suburb during the period 1865-77 and is said to have worked with Kriehhoff. Pupil of Théophile Hamel.

Peintre peu connu, dont les œuvres comprennent des paysages, des marines et des portraits. Il vécut à Québec et dans le faubourg de Saint-Roch de 1865 à 1877. Elève de Théophile Hamel. Il aurait travaillé avec Kriehhoff.

64

*The Ship National*. Gouache. 15¾" x 23¼". Coll. : M. Jean-Paul Lemieux, Quebec.

Signed and probably painted in the late 1860s. The stylized treatment of the waves is unique in Canada and suggests an early knowledge of Japanese prints ; it raises speculation as to whether Giffard was a sailor who visited the Orient or whether he merely saw prints brought back by others. At any rate Saint-Roch was a centre of the ship-building trade.

*Le bateau «National»*. Gouache. 15¾" x 23¼". Collection Jean-Paul Lemieux, Québec.

Signé et probablement peint aux environs de 1870. Le traitement stylisé des vagues est unique au Canada et suggère une connaissance précoce des estampes japonaises ; on se demande si Giffard était un marin qui alla en Orient ou s'il vit tout simplement des estampes rapportées d'Orient. De toute façon, Saint-Roch était un centre de construction navale.

65

*Winter Landscape*. Canvas. 14" x 20". Coll. : M. René Richard, Baie-Saint-Paul.

Signed and dated 1878.

*Paysage d'hiver*. Toile. 14" x 20". Collection René Richard, Baie-Saint-Paul.

Signé et daté de 1878.

Charles Huot  
1855-1930

Born in Quebec. Studied at the École des Beaux-Arts, Paris, under Cabanel, 1874-8. He exhibited at the Paris Salon in 1876 and travelled in France and Germany, returning to Quebec in 1886. Made mural decorations for the Legislative Building in Quebec and decorated a number of churches. Died in Quebec.

Né à Québec. Elève de Cabanel, de 1874 à 1878, à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il exposa au Salon de Paris en 1876 et voyagea en France et en Allemagne, rentrant à Québec en 1886. Il fit des décorations murales pour l'édifice législatif de Québec et décora plusieurs églises. Il mourut à Québec.

66

*Still Life with Fish.* Canvas. 13¼" x 24¼".  
Professor Jean des Gagniers, Quebec.

*Nature morte aux poissons.* Toile. 13¼" x 24¼".  
Collection Jean des Gagniers, Québec.

67\*

*The Battle of the Plains of Abraham.* Canvas.  
16" x 22½". Coll.: Maurice Corbeil, Montreal.

*La bataille des Plaines d'Abraham.* Toile. 16" x 22½".  
Collection Maurice Corbeil, Montréal.

Aurèle  
de Foy Suzor-Coté  
1869-1937

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, born at Arthabaska. His mother was Cécile de Foy-Suzor, his father Théophile Côté. He began his career by assisting Maxime Rousseau with the decoration of the church at Arthabaska. In 1890 he went to Paris and studied at the École des Beaux-Arts and at the Julian and Colarossi academies, returning to Canada in 1893. Was again in France later in the 1890s but returned to set up a studio in Montreal in 1908. Spent his summers painting at Arthabaska. Died at Daytona Beach, Florida, where he had gone for his health. Painter and sculptor.

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté naquit à Arthabaska ; sa mère s'appelait Cécile de Foy-Suzor et son père Théophile Côté. Il commença par aider Maxime Rousseau pour la décoration de l'église d'Arthabaska. En 1890, il alla étudier à l'École des Beaux-Arts de Paris, et aux académies Julian et Colarossi. Il revint au Canada en 1893. Il fit un deuxième séjour en France après 1890 et rentra à Montréal en 1908 pour y ouvrir un atelier de peinture. Il passait ses étés à peindre dans la région d'Arthabaska. Il mourut à Daytona Beach, en Floride, où il s'était rendu pour raisons de santé. Paysagiste et portraitiste, il était également sculpteur.

68\*

*The Death of Montcalm.* Canvas. 21" x 33½".  
Quebec Museum.

*La mort de Montcalm.* Toile. 21" x 33½".  
Musée du Québec.

Signed and inscribed : *Esquisse/Mort de Montcalm/A. Suzor-Coté/Paris, 1902.*

Signé et daté : *Esquisse/Mort de Montcalm/A. Suzor-Coté/Paris, 1902.*

69

*The Last Moments of Montcalm.* Drawing (charcoal). 18" x 23½".  
Séminaire de Québec.

*Les derniers moments de Montcalm.* Dessin (fusain). 18" x 23½".  
Séminaire de Québec.

Signed and dated 1920. A smaller version is also in the Séminaire de Québec.

Signé et daté de 1920. La collection du Séminaire comprend un exemplaire plus petit de cette œuvre.

70

*Portrait of Père Fleury.* Drawing (charcoal). 8¾" x 8¾".  
Séminaire de Québec.

*Portrait du Père Fleury.* Dessin (fusain). 8¾" x 8¾".  
Séminaire de Québec.

Signed. A portrait of Père Fleury at the age of 81, painted at Arthabaska.

Portrait signé et daté du Père Fleury à l'âge de 81 ans, peint à Arthabaska.

Georges Delfosse 1869-1939	Born at Saint-Henri-de-Mascouche. Studied in Montreal with William Brymner and Chabert and in Paris with Léon Bonnat and Alexis Harlamoff. Painted a series of pictures in St James's Cathedral, Montreal, and for the city of Montreal. Died in Montreal.	Né à Saint-Henri-de-Mascouche. Il étudia à Montréal avec William Brymner et Chabert et à Paris avec Léon Bonnat et Alexis Harlamoff. Il peignit des séries de tableaux pour la cathédrale de Montréal et pour la ville de Montréal. Il mourut à Montréal.
71	<i>Courtyard of the École Normale, Montreal.</i> Canvas. 23" x 33½". Quebec Museum.	<i>Cour de l'École Normale de Montréal.</i> Toile. 23" x 33½". Musée du Québec.
Edmund Le Moine 1877-1922	Born and died in Quebec. Pupil of Charles Huot (q.v.). In 1898 he went to study in Belgium. A landscape painter whose work came to public attention at an exhibition in Quebec in 1920.	Né et mort à Québec. Élève de Charles Huot. En 1898, il alla étudier en Belgique. Peintre peu connu de paysages, dont l'œuvre fut portée à l'attention du public lors d'une exposition qui se tint à Québec en 1920.
72	<i>Clearing Snow from the Roofs.</i> Canvas. 22" x 16". Quebec Museum.  Signed and dated 1904.	<i>La déneigement des toits.</i> Toile. 22" x 16". Musée du Québec.  Signé et daté de 1904.
Horatio Walker 1858-1938	Born at Listowel, Ontario. In 1870 he made his first visit to Quebec with his father, a timber merchant. Largely self-taught in painting. In 1873 he went to Toronto and joined the photographic studio of Notman and Fraser. In 1876 he left Canada and lived in several American cities before setting up a studio in New York in 1878. Made a walking tour from Montreal to Quebec in 1880, then went to Europe where he was influenced by the Barbizon painters. In 1882 he was in Rochester and in 1883 married and settled in the Île d'Orléans where he spent the rest of his life, sending his pictures to New York to be sold. Made several later trips to Europe.	Né à Listowel (Ontario). En 1870, il se rendait à Québec pour la première fois, accompagné de son père, marchand de bois. C'est un autodidacte, en grande partie. Il alla à Toronto en 1873 et travailla dans les ateliers de photographie de Notman et Fraser. En 1876, il quittait le Canada et vécut dans plusieurs villes américaines avant d'ouvrir un atelier à New York en 1878. En 1880, il parcourut à pied la distance de Montréal à Québec, puis partit pour l'Europe où il subit l'influence de l'école de Barbizon. En 1882, on le retrouve à Rochester. Il se maria en 1883 et s'installa à l'Île d'Orléans où il peignit pendant la plus grande partie de sa vie, envoyant ses tableaux à New York pour les y mettre en vente. Plus tard, il fit encore plusieurs voyages en Europe.
73*	<i>Oxen Ploughing.</i> Canvas. 36" x 46". Coll.: Charles Gwyllym Dunn, Esq., Sainte-Pétronille. Signed and dated 1925.	<i>Le labourage.</i> Toile. 36" x 46". Collection Charles Gwyllym Dunn, Sainte-Pétronille. Signé et date de 1925.
74	<i>Wood-gatherer and Cart.</i> Canvas. 25" x 19½". Coll.: Charles Gwyllym Dunn, Esq., Sainte-Pétronille.  Signed and dated 1931.	<i>Le ramasseur de bois.</i> Toile. 25" x 19½". Collection Charles Gwyllym Dunn, Sainte-Pétronille.  Signé et daté de 1931.

Theophile Hamel  
1817-1870

For biography see page 42

Voir biographie à la page 42.

75

*Portrait of Pierre Moreau.* Canvas. 28" x 24".  
Quebec Museum.

*Portrait de Pierre Moreau.* Toile. 28" x 24".  
Musée du Québec.

Signed and dated 1840.

Signé et daté de 1840.

Antoine Plamondon  
1804-1895

For biography see page 41.

Voir biographie à la page 41.

76

*Self-portrait.* Canvas. 32" x 25<sup>5</sup>/<sub>8</sub>".  
Séminaire de Québec.

*Portrait de l'artiste.* Toile. 32" x 25<sup>5</sup>/<sub>8</sub>".  
Séminaire de Québec.

Signed and dated 1882.

Signé et daté de 1882.

Aurèle  
de Foy Suzor-Coté  
1869-1937

For biography see page 60.

Voir biographie à la page 60.

77

*Snow Scene.* Canvas. 35<sup>1</sup>/<sub>2</sub>" x 45<sup>3</sup>/<sub>4</sub>".  
Quebec Museum.

*Scène de neige.* Toile. 35<sup>1</sup>/<sub>2</sub>" x 45<sup>3</sup>/<sub>4</sub>".  
Musée du Québec.

Signed.

Signé.

Selected Bibliography

Bibliographie choisie

J. R. Harper, *Everyman's Canada : Paintings and Drawings from the McCord Museum* [exhibition catalogue, The National Gallery of Canada]. (Ottawa, 1962-3)

J. R. Harper, 'Three Centuries of Canadian Painting', *Canadian Art*, No. 82 (1962), pp. 405-51

R. H. Hubbard, *An Anthology of Canadian Art* (Toronto, 1959)

R. H. Hubbard, *The Development of Canadian Art* (Ottawa, 1963)

Gérard Morisset, *Coup d'œil sur les arts en Nouvelle-France* (Quebec, 1941)

Gérard Morisset, *Peintres et tableaux*, 2 vol. (Quebec, 1936-7)

Gérard Morisset, *La peinture traditionnelle au Canada français* (Ottawa, 1960)

F. St G. Spendlove, *The Face of Early Canada* (Toronto, 1958)

J. R. Harper, *Une imagerie canadienne : peintures et dessins du musée McCord* [catalogue de l'exposition, Galerie nationale du Canada] (Ottawa, 1962-1963)

J. R. Harper, «Three Centuries of Canadian Painting», *Canadian Art*, n° 82 (1962), pp. 405 à 451

R. H. Hubbard, *An Anthology of Canadian Art* (Toronto, 1959)

R. H. Hubbard, *L'évolution de l'art canadien* (Ottawa, 1963)

Gérard Morisset, *Coup d'œil sur les arts en Nouvelle-France* (Québec, 1941)

Gérard Morisset, *Peintres et tableaux*, 2 vol. (Québec, 1936-1937)

Gérard Morisset, *La peinture traditionnelle au Canada français* (Ottawa, 1960)

F. St G. Spendlove, *The Face of Early Canada* (Toronto, 1958)





BNQ



000 305 673